



UNIVERSAL PICTURES
présente
en association avec PERFECT WORLD PICTURES
une production WORKING TITLE

Marie Stuart Reine d'Écosse

(MARY QUEEN OF SCOTS)

Réalisé par
JOSIE ROURKE

Avec
SAOIRSE RONAN MARGOT ROBBIE
JACK LOWDEN JOE ALWYN

Scénario de BEAU WILLIMON
Produit par TIM BEVAN, ERIC FELLNER, DEBRA HAYWARD
D'après le livre "Queen of Scots: The True Life of Mary Stuart" de DR. JOHN GUY

SORTIE LE 27 FÉVRIER 2019

Durée : 2h04

Matériel disponible sur www.upimedia.com

MarieStuart-lefilm.com



/ FocusFeaturesFR



/UniversalFr

#MarieStuart

DISTRIBUTION

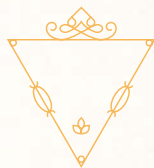
Universal Pictures International
21, rue François 1^{er} - 75008 Paris
Tél. : 01 40 69 66 56

www.universalpictures.fr

PRESSE

Sylvie FORESTIER
Giulia GIÉ
assistées de Sophie GRECH





Synopsis

MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE est une version nouvelle de la vie tumultueuse de Marie Stuart (Saoirse Ronan) d'après le livre « *Queen of Scots: The True Life of Marie Stuart* » de John Guy. Reine de France à 16 ans, veuve à 18, Marie défie ceux qui la pressent de se remarier. Elle préfère retourner dans son Écosse natale pour revendiquer le trône qui lui revient de droit. Par sa naissance, Marie peut aussi prétendre à la couronne d'Élisabeth (Margot Robbie), reine d'Angleterre.

À l'opposé des précédentes incarnations du personnage et en s'appuyant sur les recherches de John Guy, Marie nous apparaît ici comme une femme de pouvoir, habile en politique, qui souhaite faire alliance avec sa cousine Élisabeth. Elle se bat pour imposer son autorité dans un royaume indocile, à une époque où les femmes monarques sont considérées comme des monstres. Pour assurer chacune leur légitimité, les deux reines font des choix opposés en matière de mariage et de descendance. Marie est soumise à de continuelles attaques de la part de ses ennemis qui n'hésitent pas à mentir sur sa sexualité. Les deux reines, dans leurs cours respectives, sont mises à l'épreuve de trahisons, de rébellions et de complots qui les sépareront et leur feront éprouver l'amère rançon du pouvoir.







DANS LES LIVRES D'HISTOIRE

Marie Stuart naît le 8 décembre 1542. Elle n'a que six jours quand son père, le roi Jacques V, meurt et lui laisse le trône d'Écosse. Elle passe une grande partie de son enfance en France, terre natale de sa mère, tandis que l'Écosse est gouvernée par des régentes. En 1558 elle épouse le dauphin de France, qui devient le roi François II en 1559. Marie n'est reine consort qu'une seule année avant que François ne meure. En 1561, elle retourne en Écosse pour s'installer sur le trône qui lui revient.

Sa signature :

Élisabeth, née le 7 septembre 1533, est la fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn (qui est exécutée alors qu'Élisabeth n'a que deux ans). Son demi-frère Édouard VI succède à Henri VIII sur le trône d'Angleterre, puis c'est le tour de sa cousine Jeanne Grey (pendant neuf jours), suivie par sa demi-sœur la catholique Marie Ière (qui était le premier enfant d'Henri VIII, avec Catherine d'Aragon). Élisabeth devient reine en 1558.



UN RÉCIT HISTORIQUE SUR LES FEMMES ET LE POUVOIR À L'INTENTION DU MONDE D'AUJOURD'HUI

En s'appuyant sur la biographie de John Guy, MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE rompt avec la fausse idée selon laquelle Marie fut une monarque faible ou une femme aux mœurs légères. Pour ses débuts de réalisatrice de cinéma, Josie Rourke, connue au théâtre pour ses mises en scènes inspirées, montre dans MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE les trahisons et la rébellion au sein de la cour, tandis que les hommes qui entourent Marie n'ont de cesse de conspirer pour sa perte. Avec, en toile de fond, la relation de Marie et de sa cousine, la reine Élisabeth. Ces deux femmes qui, de manière inattendue, se comprennent, se fascinent l'une l'autre et se lancent des défis, se trouvent dans l'obligation de faire d'importants sacrifices qui les opposent dans un monde dominé par les hommes, et de payer la rançon du pouvoir.

Pour les producteurs Tim Bevan et Eric Fellner (cofondateurs et coprésidents de Working Title) et pour la productrice Debra Hayward, ce film marque le retour à un sujet inépuisable, puisque ce sont eux qui ont déjà porté à l'écran l'histoire d'Élisabeth I^{ère}, en 1998 dans *Elizabeth*, et en 2007 dans sa suite, *Elizabeth : L'Âge d'or*. Ces deux films réalisés par Shekhar Kapur, avec Cate Blanchett dans le rôle-titre, ont été récompensés aux Oscars.

« Les films sur Marie Stuart existent depuis les débuts du cinéma », déclare Tim Bevan, « parce que c'est un personnage particulièrement fascinant. J'avais déjà produit les deux films sur Élisabeth, et c'est un monde qui m'intéressait. J'ai toujours pensé que Marie méritait un film à elle seule. Que ces deux femmes aient pu exister et gouverner dans un monde aussi masculin est incroyable. Pendant

les dix ans que Marie passa en Écosse, sa vie fut particulièrement riche, avec deux mariages, deux batailles... On avait là beaucoup d'éléments dramatiques à exploiter ».

Les producteurs se sont aussi rendu compte que l'histoire de Marie, y compris sa relation avec Élisabeth, trouve un surprenant écho dans le monde contemporain. « Nous voulions centrer le film sur ces deux femmes qui s'imposent dans un monde masculin et qui apprennent à exercer le pouvoir », poursuit Tim Bevan. « Pour, à la fin, voir l'une se faire dominer par l'habileté de l'autre. J'ai senti que c'était pertinent, aujourd'hui, alors qu'on parle d'égalité au travail et de tous ces sujets dans les journaux, chaque jour. Voilà des femmes fortes qui se débattent avec le pouvoir, la politique et l'amour, des choses avec lesquelles nous nous débattons encore aujourd'hui ».

Pour cette production particulièrement ambitieuse qui embrasse les ressorts dramatiques les plus profonds des relations humaines, les producteurs savaient qu'il leur fallait un réalisateur hors du commun. À Londres, la directrice artistique du prestigieux théâtre The Donmar Warehouse, Josie Rourke, avait déjà signé des mises en scène révolutionnaires avec quelques-uns des meilleurs acteurs du moment. Diplômée de l'Université de Cambridge en littérature anglaise, elle s'imposa immédiatement comme la personne capable d'apporter au projet un regard raffiné et une inspiration visuelle originale.

« Malgré les limites imposées par les dimensions du théâtre, j'ai toujours trouvé le travail de Josie au Donmar fantastiquement visuel », dit la productrice



Debra Hayward. « *Il y a toujours eu quelque chose de saisissant dans son travail qui nous a menés à penser qu'elle pouvait passer derrière une caméra sans aucun problème. Et puis que ce soit une femme qui puisse raconter cette histoire nous paraissait particulièrement justifié aujourd'hui* ».

Josie Rourke a tout de suite adhéré au projet. Selon elle, pour améliorer la vie des femmes d'aujourd'hui, il faut commencer par « *renouveler l'image que nous avons de femmes célèbres, pour mieux raconter la vérité émotionnelle, historique et politique de la vie de ces femmes* ». Elle était enthousiasmée à la fois par les possibilités artistiques qu'offrait cette histoire de femmes, et par la perspective de travailler avec l'actrice Saoirse Ronan, nommée aux Oscars, qui avait déjà signé pour interpréter Marie. « *Ce qui m'a d'abord plu, c'était que Saoirse joue ce rôle, un rôle que je connais bien de par mon travail au théâtre, ajoute Josie Rourke. Saoirse est absolument extraordinaire et possède le registre nécessaire pour incarner le pouvoir, la cruauté, la souffrance et le sacrifice de Marie Stuart* ».

Et puis l'idée de tourner une chronique de la relation entre Marie et Élisabeth plaisait à la réalisatrice. « *J'ai vraiment eu envie que deux femmes dominant le récit et qu'elles mènent l'histoire. Il faut chercher longtemps pour trouver des films où les deux protagonistes qui font avancer l'histoire sont des femmes. Il doit y avoir CAROL, MULHOLLAND DRIVE, THELMA ET LOUISE... Ce film s'intéresse à l'obsession que ces deux femmes nourrissent l'une pour l'autre. Il aboutit à leur rencontre imaginaire, mais pendant tout le film Élisabeth a Marie dans la tête, qui envahit sa conscience et qui influence ses choix dans tous les domaines de l'existence. Les deux femmes ne peuvent que se comprendre sincèrement et totalement. Bien qu'elles fassent des choix très différents, Marie et Élisabeth sont*

les deux faces d'une même médaille. Le film est centré sur Marie, mais comme Batman a le Joker ou Sherlock Holmes a Moriarty, Élisabeth s'inscrit dans ce genre de relation psychologique intense. Et j'ai trouvé que ce serait extrêmement intéressant que ce soit, ici, deux femmes ».

Riche de ces idées précises sur la manière d'aborder la vie de Marie Stuart, Josie Rourke se tourne alors vers le scénariste et dramaturge Beau Willimon, nommé aux Oscars, auteur notamment en 2011 des *Marches du pouvoir* d'après sa propre pièce « Farragut North », puis de la série Netflix « House of Cards ». « *Beau et moi avons l'envie de travailler ensemble depuis très longtemps* », dit Josie Rourke. « *Il compose brillamment les personnages de femmes, avec une grande complexité psychologique. C'est aussi un auteur très politique. Il est sensible à la rançon du pouvoir, qui est le thème essentiel du film. Ce que les gens aiment tant dans « House of Cards », c'est que ça ressemble aux drames de la Renaissance, au théâtre de la vengeance. Tout le monde conspire et complot. D'une certaine façon, c'est la période de notre histoire pendant laquelle fut inventée la politique moderne* ».

À la recherche d'un regard fiable sur le parcours de Marie Stuart et sur ses relations avec ceux qui l'entouraient au plus près, Beau Willimon choisit la biographie de l'historien John Guy, "*Queen of Scots: The True Life of Marie Stuart*", un ouvrage qui détaille les revendications de Marie pour le trône et les répercussions de cette menace sur le règne d'Élisabeth. À sa sortie, le livre et les éléments qu'il dévoilait avaient été salués comme étant particulièrement nouveaux sur Marie et sur son histoire. John Guy y expliquait combien la réputation de Marie avait été abîmée par son entourage. Son livre cherchait à la sortir de ces clichés de souveraine médiocre aux mœurs légères.

« *John Guy a le talent de rendre l'Histoire vivante* », dit le producteur Tim Bevan. « *Ce livre, ce n'est pas que de la pure érudition, il est palpitant. John se met à la place de Marie Stuart pour raconter son parcours avec son point de vue à elle, d'une manière très étayée. Beau et Josie ont adoré utiliser cet ouvrage comme point de départ* ».

John Guy espérait que son livre apporte un regard nouveau, différent des précédents sur le même sujet. « *Je me suis rendu compte qu'une bonne compréhension du rapport de force entre les deux reines brisait complètement les préjugés que nous avions sur Marie Stuart* », dit-il. « *Marie a été soumise à une campagne systématique des Anglais pour la discréditer, orchestrée par William Cecil. Il a trafiqué les archives de manière à ce qu'à première vue, on arrive aux conclusions qu'il voulait. Mais évidemment, comme dans l'affaire du Watergate, si on regarde de plus près, on découvre une histoire toute différente. C'était très important pour moi de dire la vérité sur Marie qui, dans l'Histoire, a souvent été comparée à Élisabeth, mais à son détriment. Les documents historiques existent, et ils n'attendaient qu'une chose : de venir étayer une version nouvelle de cette histoire* ».

« *John Guy avait mené une recherche implacable des détails et des faits historiques* », ajoute Beau Willimon. « *Dans son livre, il n'inventait rien. J'ai pu en tirer beaucoup de conclusions, en particulier sur la vie affective de Marie et sur celle d'Élisabeth. John m'a aussi beaucoup aidé dans mon travail par ses conseils quand je voulais prendre certaines libertés, ou bien condenser les faits afin de rendre la narration plus fluide. Son aide a été indispensable quand il a fallu faire certains choix qui nous éloignaient de la pure vérité historique mais qui ajoutaient une vérité, une émotion ou une atmosphère au service du cœur de l'histoire de ces deux femmes* ».

Le scénario de Willimon s'empare de toutes les complexités des deux cours royales et des deux souveraines qui y régnaient. « *Il a brillamment centré l'histoire autour de ces deux femmes et de ce que chacune imagine que l'autre a dans la tête* », dit Tim Bevan. « *Toutes les intrigues et les manigances autour d'elles sont bien là, ainsi que des personnages très bien campés* ».

« *Je crois que ce qui m'a le plus motivé dans ce projet, c'est la solidarité féminine entre Marie et Élisabeth* », ajoute Beau Willimon. « *Ces deux jeunes femmes étaient les seules à pouvoir comprendre ce qu'être à la place de l'autre voulait dire. Il existait donc un lien profond entre elles, en même temps qu'une rivalité. Chacune veut le trône de l'autre : on a ainsi ce va-et-vient continuuel entre la solidarité féminine et la rivalité, entre l'amour pacifique et l'hostilité qui mène à l'intrigue et à la guerre* ».

Bien que la productrice Debra Hayward connaisse bien cette période, puisqu'elle avait déjà travaillé avec Tim Bevan et Eric Fellner sur les deux films sur Élisabeth, elle avoue que ce projet l'a aidée à mieux apprécier ces deux femmes parmi les plus mal comprises de tous les temps. « *Je connaissais les moments forts : les mariages et évidemment l'enfant, l'emprisonnement, la décapitation et la relation avec Élisabeth. Pourtant, ce n'est que lorsque nous nous sommes plongés dans le livre de John Guy qu'une autre facette de sa vie nous est apparue, et c'est ce que nous avons mis à l'écran. Nous présentons Marie, c'est certain, sous une nouvelle lumière* ».

« *C'était une époque de patriarcat, ajoute Josie Rourke. En cela, c'est une histoire assez moderne. Le film parle de la force féminine, mais aussi du prix que ces deux jeunes femmes ont eu à payer, avec une immense responsabilité sur leurs épaules, en faisant beaucoup de sacrifices pour régner* ».



LE CASTING DU FILM: DONNER VIE À L'HISTOIRE.

L'actrice irlandaise Saoirse Ronan est destinée à interpréter Marie Stuart depuis des années, la première fois, elle avait à peine 18 ans, quand elle a signé pour une ancienne version d'un biopic de la malheureuse souveraine. "Déjà à l'époque, je me suis sentie des affinités pour l'Écosse et son histoire, probablement parce qu'il y a, je pense, beaucoup de points communs entre l'histoire de l'Écosse et celle de l'Irlande" précise Saoirse, qui a maintenant 24 ans. *"L'idée de jouer une reine si importante pour les Écossais et qui a un tel parcours était vraiment passionnante. Je savais que son histoire méritait d'être racontée. En tant qu'actrice, c'était un rôle exceptionnel et je savais combien j'avais de la chance qu'on me fasse confiance. Ce n'était pas quelque chose que j'allais laisser tomber. J'ai toujours cru que cette chance se représenterait en temps voulu".*

Tim Bevan et Eric Fellner de Working Title connaissaient Saoirse Ronan depuis le tout début de sa carrière, car en 2007 ils avaient produit REVIENS-MOI qui avait valu à l'actrice une nomination aux Oscars dans le rôle de Briony Tallis. *"J'ai pensé que Saoirse avait, en tant qu'actrice, toutes les qualités requises pour incarner Marie Stuart",* dit Tim Bevan. *"Elle a surtout une volonté de fer. La seule personne à qui je peux la comparer est Cate Blanchett quand elle a tourné Elizabeth. Nous avons connu Saoirse quand elle était toute jeune, sur le tournage de REVIENS-MOI, et nous avons vu évoluer sa carrière. Depuis, Saoirse a fait un travail remarquable et elle est capable d'incarner n'importe qui. D'une certaine manière, nous avons eu de la chance de devoir attendre quelques années car elle a probablement désormais l'âge du rôle".*

Il était compliqué de trouver une actrice qui puisse incarner Élisabeth en s'imposant à l'écran comme Saoirse Ronan. Dès le début, Josie Rourke pensait que Margot Robbie serait le bon choix. L'actrice australienne avait engrangé un immense succès critique et commercial avec *Le Loup de Wall Street* et *Suicide Squad*, avant d'être nommée pour la première fois à l'Oscar pour le rôle principal du biopic de Tonya Harding en 2017, *Moi, Tonya*. Josie Rourke écrit à Robbie personnellement en lui expliquant sa vision du film et pourquoi elle avait besoin d'elle pour interpréter Élisabeth.

Pourtant, au début, Margot Robbie éprouva de l'inquiétude à l'idée d'endosser le rôle de l'icône. *"J'étais vraiment intimidée par le projet, d'autant plus que la dernière à avoir incarné Élisabeth était l'actrice que j'admire le plus, Cate Blanchett",* dit-elle. *"Mais Josie m'a expliqué qu'elle voulait que je la joue comme une simple jeune femme. Dès que j'ai cessé de penser à Élisabeth comme à une reine et que je l'ai abordée comme étant d'abord une femme, j'ai été capable de la comprendre. Je supposais naïvement qu'elle avait eu une existence très facile, alors que l'enfance d'Élisabeth fut éminemment traumatisante. Et bien sûr, ça ne s'est pas arrêté quand elle est arrivée au pouvoir. J'ai passé beaucoup de temps avec John Guy qui m'a raconté les choses dans le détail, et qui m'a expliqué ce qu'Élisabeth avait vécu personnellement et intimement".*

"J'étais très enthousiaste à l'idée de travailler avec Josie, Saoirse et Debra, ces femmes qui sont respectivement réalisatrice, actrice principale et productrice. Le rôle me faisait un peu peur, mais le projet était en lui-même une perspective tellement formidable".

Tout aussi importants que les deux reines au centre du film, Josie Rourke et les producteurs allaient choisir des dizaines d'acteurs pour interpréter tous les autres rôles historiques. À commencer par le demi-frère de Marie Stuart, Moray, qui dirigea l'Écosse pendant les dernières années de son absence. Moray accueille Marie avec suspicion à son retour de France en 1561, après la mort de son mari.

“Au début du film, Moray est régent d'Écosse et espère que Marie ne sera qu'une marionnette à sa merci”, raconte le comédien James McArdle. “Il a durement œuvré à la paix et à la stabilité du pays, et le peuple l'apprécie. Aussi est-il un peu choqué par la force et par l'énergie que montre Marie dès son arrivée. Moray sous-estime aussi son intelligence et son pragmatisme. Lui, c'est un animal politique. Astucieux et farouchement intelligent, il se démène avec les sentiments qu'il éprouve pour sa sœur. Le problème de Moray, c'est qu'il est illégitime et qu'il a besoin d'être reconnu. Il sait au plus profond de lui-même qu'il est le meilleur dans cette situation”.

Mais Marie n'a pas la moindre envie de se conduire en simple figure de proue. Elle souhaite gouverner et rester fidèle à sa foi catholique. Elle est cependant suffisamment habile pour promettre de respecter toutes les religions. Elle reconnaît même sa parente, Élisabeth la protestante, comme reine d'Angleterre. Tout ce que demande Marie, c'est d'hériter du trône d'Angleterre si jamais Élisabeth n'a pas d'enfant. C'est un brillant compromis, un geste fraternel que les hommes autour d'Élisabeth, en particulier son principal conseiller Cecil (Guy Pearce), tentent immédiatement d'empêcher.

Les décisions de Marie contrarient aussi immédiatement les hommes de pouvoir à sa cour, et parmi eux Lord Maitland, interprété par Ian Hart.

“Maitland était le secrétaire d'État, le représentant du gouvernement à la cour d'Écosse”, précise Hart. “En réalité, il gouvernait le pays en l'absence de Marie. Il y avait le régent, mais le régent recevait les ordres du parlement et pas l'inverse. Marie arrive alors avec ses propres projets. John Guy a décrit mon personnage comme étant un Machiavel écossais. Il n'était certainement pas très sympathique, mais sa famille se maintenait au pouvoir. Pour être si malin, pour s'en sortir alors que tous les autres se font assassiner, il faut une bonne dose de ruse et d'esprit”.

Marie avait un autre puissant ennemi en la personne de John Knox, à la tête de l'Église protestante d'Écosse, interprété par David Tennant. *“Il a consacré sa vie à chasser le catholicisme, aussi arrive-t-il à la cour de Marie Stuart avec quelques réserves, parce qu'elle ramène le catholicisme en Écosse, et aussi parce qu'il refuse que les femmes accèdent au pouvoir,”* dit Tennant à propos de Knox. *“Si on considère le personnage aujourd'hui, il apparaît comme un dinosaure d'avant la Réforme, mais c'était un homme persuadé qu'il avait Dieu de son côté”.*

Dans les deux cours royales, les hommes se demandent si Marie ne va pas se remarier. En Angleterre, Cecil presse Élisabeth de trouver un mari et d'avoir un enfant. Pour lui, le retour de Marie en Écosse rend le mariage d'Élisabeth plus nécessaire encore. Il craint que Marie donne naissance à un héritier avant Élisabeth. Mais Élisabeth résiste au mariage, craignant, à juste titre, qu'un époux quel qu'il soit tente de la dominer et d'usurper le trône. Élisabeth se satisfait de sa relation intime avec Dudley (Joe Alwyn), un courtisan qui a compris qu'elle ne se mariera jamais.

“Robert Dudley et Élisabeth ont grandi ensemble et ont souffert ensemble”, raconte Joe Alwyn. *“Ils ont été emprisonnés au même moment dans la Tour de*



Londres et ils ont chacun traversé des épreuves depuis leur plus jeune âge. Il est loyal envers Élisabeth, et son amour pour elle est plus fort que tout”.

“Ce qui m’a marqué, c’est la bonté et la fidélité dont il était capable. Tout le monde se doutait bien qu’ils étaient amoureux, mais personne ne savait à quel point. Elle était à l’évidence sa préférée. Il passait beaucoup de temps dans sa chambre à coucher, ce qui créait des frictions dans l’entourage”.

De même, l’affection que Marie Stuart porte au musicien David Rizzio (Ismael Cruz Cordova), dont elle préfère la compagnie à celle des nobles et de la famille royale autour d’elle, est perçue avec suspicion et profonde inquiétude. *“David Rizzio fait son entrée comme musicien à la cour de Marie Stuart”,* précise Ismael Cruz Cordova. *“Il devient rapidement le confident et le bras droit de la reine. Rizzio est un peu comme un caméléon avec ses couleurs, son mystère, son côté charmeur et séducteur. Il a l’esprit rebelle et il est très en avance sur son temps”.*

Cecil dépêche l’ambassadeur d’Écosse, Lord Randolph (Adrian Lester), pour suggérer à Marie d’épouser un Anglais, ce qui permettrait à l’Angleterre de contrôler en partie ses décisions. Marie repousse cette idée avec beaucoup d’habileté politique et d’élégance, ce qui impressionne Randolph et lui fait dire que Marie est “redoutable”.

“Jouer un second rôle n’est gratifiant que si votre personnage pèse dans l’intrigue et si certains enjeux dramatiques sont entre ses mains, dit Adrian Lester. Le scénario m’offrait les deux. Thomas Randolph se trouvait dans une position particulièrement délicate entre les deux monarques. Il devait obéir aux instructions de l’une tout en courtisant et manipulant la volonté de l’autre. En n’oubliant jamais que Marie était reine”.

Suite au Compte rendu de Lord Randolph, Élisabeth envoie Dudley comme prétendant auprès de Marie. Dudley est récalcitrant, mais Élisabeth lui fait remarquer que s’il épouse Marie, ils pourront, ensemble, contrôler la reine d’Écosse. Marie repousse très vite Dudley et insiste pour rencontrer Élisabeth, comme il était prévu, pour discuter de son offre de reconnaître la légitimité d’Élisabeth si celle-ci accepte de lui céder son trône après elle. Élisabeth contracte la variole et annule la rencontre. Apprenant la maladie potentiellement mortelle d’Élisabeth, Marie lui envoie une missive dans laquelle elle propose maintenant d’épouser Dudley à condition d’être nommée héritière de la couronne d’Angleterre.

Élisabeth guérit de la variole. Marie trouve un nouveau prétendant, Lord Darnley, interprété par Jack Lowden. Darnley fait partie de la noblesse anglaise, mais il est catholique et ses racines sont écossaises. Lui aussi est prétendant à la couronne anglaise. En se mariant, ces deux catholiques qui revendiquent l’un et l’autre le trône d’Angleterre vont présenter une réelle menace pour Élisabeth. Les Anglais tentent d’empêcher le mariage. Moray aussi s’oppose à ce que l’on défie la volonté anglaise. Il se retire de la cour pour protester et menace de se rebeller. Marie épouse Darnley malgré toutes ces désapprobations. Mais Darnley n’est pas exactement un mari idéal. Il veut gouverner à la place de Marie, en tant que roi d’Écosse. Il a aussi une soif inextinguible de plaisirs.

“Darnley était déjà l’un des prétendants de Marie Stuart alors qu’il convoitait le trône pour lui-même”, précise Jack Lowden. *“Il est l’héritier présomptif d’un immense domaine en Écosse. Son père est écossais, mais Darnley est né dans le Yorkshire, en Angleterre. La cour anglaise pensait que c’était une bonne idée*

d'envoyer un Anglais pour garder Marie sous contrôle. Mais Darnley a ses propres ambitions. Il n'est jamais passif dans un coin, il est toujours au centre de l'attention. C'est un homme politique efficace, du moins le pense-t-il, mais il a ses faiblesses : les femmes, les hommes, la boisson, le pouvoir”.

“Il y a en ce moment toute une pépinière de nouveaux acteurs britanniques incroyablement prometteurs”, dit la productrice Debra Hayward. “Nous avons eu beaucoup de chance pour le casting des rôles masculins. Avec Joe Alwyn, James McArdle, et Jack Lowden, nous avons les trois meilleurs jeunes comédiens anglais de leur génération”.

Marie se rend vite compte que son nouveau mari est plus intéressé par Rizzio que par elle-même. Elle est trahie par son mari et par Rizzio, son ami le plus proche. Son mariage est en ruines, son trône en danger. Élisabeth est persuadée par Cecil de fomenter une rébellion contre Marie. Cecil procure les fonds dont Moray a besoin pour alimenter la guerre civile dans le royaume de Marie.

Guy Pearce était très heureux d'interpréter Cecil qui fut, pendant 40 ans, le premier conseiller de la reine Élisabeth. *“C'était un politicien fin et subtil, mais certainement impitoyable aussi”, précise Guy Pearce. “Son principal objectif était de soutenir Élisabeth dans son rôle mais aussi de soutenir le protestantisme et de débarrasser la monarchie de tout catholicisme. Cecil et Élisabeth se connaissaient bien avant qu'elle ne devienne reine. Leur relation était devenue presque comme celle d'un père et d'une fille. Il était par ailleurs aussi un mari respectueux et aimant, et je pense qu'elle admirait autant cette loyauté que son habileté politique”.*

Avec l'aide de Bothwell (Martin Compston), son fidèle lord grand-amiral, Marie commande les troupes écossaises et en finit avec la rébellion dirigée par





Moray, son demi-frère. Marie est un chef charismatique et efficace qui réunit sous la même bannière les catholiques et les protestants.

Son nouvel acte politique va être de fournir un héritier qui assurera ses droits au trône d'Angleterre si jamais Élisabeth disparaissait sans descendance. Elle oblige Darnley à remplir son contrat et à lui faire un enfant. Marie tire de son statut de reine enceinte la grande autorité de celle qui va donner naissance à un héritier. Cette grossesse affaiblit Darnley, car une fois l'enfant né Marie n'aura plus besoin de mari. Son autorité sur les hommes de sa cour est aussi renforcée, ce qui nourrit encore la rancœur de leur part envers cette reine et son pouvoir accru.

John Knox et le père de Darnley, le comte de Lennox, sont déterminés à faire tomber Marie. Lennox rend visite à Moray qui se cache dans la clandestinité. Moray, Lennox, Maitland et Knox répandent ensemble la fausse nouvelle que Marie est la maîtresse de Rizzio. Ils persuadent Darnley d'accepter ce mensonge et de signer une entente avec une quarantaine de lords selon laquelle Rizzio doit être éliminé pour ce prétendu adultère.

Rizzio est sauvagement assassiné dans les appartements de Marie par les lords écossais, en présence de la reine sur le point d'accoucher. Elle est placée en résidence surveillée et Moray est de nouveau au pouvoir. Marie, en manipulant l'orgueil et la faiblesse de Darnley, arrive à défaire cette seconde rébellion et, avec l'aide de Bothwell qui a évité l'assassinat, réunit une armée qui oblige son frère et Maitland à se rendre.

Une fois de plus victorieuse des rebelles qui mettent son trône en danger, Marie donne naissance à Jacques, héritier des couronnes d'Angleterre et d'Écosse. Faisant acte de fraternité et dans une avancée politique de génie,

Marie écrit à Élisabeth en lui proposant une réconciliation et de devenir la marraine de Jacques. Ceci pousse Élisabeth à envisager de nommer Jacques son héritier, ce qui met Cecil hors de lui.

Marie pardonne Élisabeth, Moray et Darnley. Malgré les pressions exercées par sa cour et par Bothwell pour qu'elle bannisse Darnley, Marie lui sauve la vie mais le condamne à vivre isolé et sous surveillance.

C'est alors que s'organise le troisième complot contre Marie. Maitland fait croire à Bothwell que Marie a besoin de lui en tant que mari solide. Bothwell organise en secret l'assassinat de Darnley et profite de la situation pour enlever Marie et la forcer à l'épouser. Pendant ce temps, Knox et Maitland font courir le bruit que Marie est impliquée dans le meurtre de Darnley et la traitent de putain pour s'être mariée avec Bothwell.

Pour Martin Compston, *"Lord Bothwell était le troisième mari de Marie. Historiquement, il était son protecteur. Puis il l'enleva et la força au mariage, pensant que lui-même pourrait être roi. J'ai bien aimé son aversion silencieuse et son mépris pour tous les comploteurs, pour les coups de poignards dans le dos, pour les stratégies. Bothwell, c'est quelqu'un de très "cash" "*

En Écosse, la réputation de Marie est mise à mal. Les fausses informations de Knox se sont répandues dans l'imaginaire du peuple et il est impossible à Marie de lever une armée pour combattre Maitland et son frère qui, une fois de plus, s'est retourné contre elle. Moray a aussi enlevé son fils Jacques. Il a l'intention de gouverner l'Écosse en tant que protecteur de l'enfant, comme il l'avait déjà fait pendant l'absence de Marie quand elle était plus jeune.

Pour James McArdle, *"ce film, c'est bien plus que l'histoire de la décapitation d'une monarque. Il est terriblement pertinent et contemporain. Il aborde de*

grands thèmes universels tels que la famille, l'amour et la trahison. L'histoire raconte comment ces femmes de pouvoir combattent le patriarcat, la misogynie et la phallocratie qui les entourent".

Le film raconte la trajectoire de Marie à travers l'Écosse. Pour l'apogée du film, Beau Willimon et Josie Rourke ont imaginé la rencontre entre les deux reines. Dans cette scène inventée, elles se trouvent face à face pour la première fois. Marie plaide auprès de sa cousine pour une aide militaire contre les forces qui, à nouveau, menacent son trône. Élisabeth se trouve devant un problème de conscience. Ses sentiments envers Marie sont fraternels, mais ne peuvent contrer les lords protestants. Le sentiment de supériorité de Marie se dévoile quand elle se décrit comme étant la souveraine d'Élisabeth. Élisabeth quitte alors la réunion secrète. Ce sera le début du long emprisonnement de Marie Stuart en Angleterre.

Cette scène représente ce que Beau Willimon considère comme la "vérité émotionnelle" de l'histoire. Elle s'inspire des nombreuses lettres que les deux femmes échangèrent, y compris celle découverte par John Guy qui montre que leur fraternité perdura même quand Marie fut retenue en captivité.

Dans la scène finale du film, Élisabeth signe le mandat ordonnant l'exécution de sa cousine. Des lettres ont été découvertes, que l'on pense de la main de Marie, qui prouvent qu'il y eut un complot pour attenter à la vie d'Élisabeth. Marie est exécutée pour trahison en 1587. Nous voyons la scène telle que se la figure Élisabeth. Tandis qu'elle-même approche de l'image qui nous est si

familière, Marie, dans l'imagination d'Élisabeth, demeure la jeune reine dont elle avait découvert le portrait quelque vingt ans auparavant. Élisabeth aura régné pendant presque quarante-cinq ans. Marie finira la tête sur le billot et passera à l'immortalité, celle d'une martyre catholique, d'une icône, la mère du premier monarque qui réunira sous la même couronne le royaume d'Écosse et celui d'Angleterre, Jacques I^{er}.

"Il y a tant de façons de se projeter dans cette histoire", ajoute Margot Robbie. *"C'est vraiment une étude de caractères. On oublie vite qu'ils sont tous d'origine royale. Ils deviennent des êtres humains comme les autres. Et il faut ajouter que les questions de politique des genres sont on ne peut plus actuelles. C'est amusant d'explorer un monde et une époque dont on ne sait presque rien, mais c'est aussi important de pouvoir faire le lien et de reconnaître les qualités très humaines de ces personnages. C'est une histoire très émouvante et importante dans le contexte actuel".*

"Marie a eu sur moi un effet comme peu de personnages depuis très longtemps", confie Saoirse Ronan. *"Je me suis sentie plus forte grâce à elle. On est souvent confrontés à des décisions difficiles à prendre, et c'est véritablement rassurant de voir une jeune femme dans une telle position, de pouvoir éprouver les mêmes doutes. Que vous ayez le pouvoir par la grâce de Dieu ne vous empêche pas d'avoir peur et d'être vulnérable. Ce que j'ai retenu de Marie, c'est qu'elle a pris ses responsabilités et qu'elle a tracé son propre chemin. J'ai trouvé que c'était un rôle très stimulant".*

LA RENCONTRE DES DEUX REINES

Dans la tradition plusieurs fois centenaire des représentations de la vie d'Élisabeth et de Marie Stuart, MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE imagine à son tour une scène de rencontre entre les deux souveraines. Cette scène est le cœur du film, c'est le grand moment paroxystique de ce drame historique. Le choix d'amener Marie et Élisabeth à un face-à-face permet d'exprimer une humanité entre ces deux femmes de pouvoir qui n'étaient pas ennemies mortelles et qui cherchaient plutôt le compromis. Cette version va à l'encontre de la perception habituelle des deux rivales qui se crêpaient le chignon, et propose un regard nouveau sur leur histoire.

Bien qu'il n'existe aucune preuve historique d'une telle rencontre, les dramaturges ont voulu l'imaginer depuis bien longtemps. Dans le passé, elle a été décrite entre autres dans la pièce de Friedrich Schiller "Marie Stuart" et dans l'opéra de Donizetti "Maria Stuarda". *"La scène s'est avérée absolument nécessaire",* dit Josie Rourke, la réalisatrice. *"Car, jusqu'à ce moment où leurs regards se croisent, on ne peut pas comprendre ce que Marie et Élisabeth ont traversé, ce qu'elles ont vécu et enduré".*

"Quand j'ai commencé à parler du projet, j'ai beaucoup fait allusion à HEAT de Michael Mann. En quelque sorte, notre film se réclame de la même dynamique. Et il y a bien sûr dans HEAT cette scène énorme, ce véritable morceau de bravoure où deux grands acteurs s'affrontent".

Et l'historien John Guy d'ajouter : *"Marie a toujours soutenu, comme Élisabeth à quelques reprises, que si elles avaient une conversation en tête à tête, elles réussiraient à surmonter leurs différends. C'était en quelque sorte la fraternité*

selon les Tudor. Les deux femmes avaient affaire aux mêmes situations, tensions religieuses et conspirations".

"La façon dont la rencontre se déroule dans le film est extraordinaire. Et elle n'est pas si éloignée que ça de la vérité historique".

En 2010, de nouveaux documents apparurent, dont une lettre dans laquelle Élisabeth s'adresse à Marie en tant que femme, en parlant de "reines-sœurs". Elle se rappelle la profonde affection qu'elle éprouvait autrefois à l'égard de Marie et évoque l'idée de deux reines qui gouverneraient en voisines sur la même île. Élisabeth déplore les luttes et les jalousies qui les ont éloignées. Elle termine en disant que si jamais Marie souhaite une ultime réconciliation, elle lui enverra un de ses secrétaires afin d'entamer un dialogue. Pour John Guy, *"bien que nous sachions que la rencontre des deux reines n'a jamais eu lieu, il y avait certainement là un espoir".*

Pour Saoirse Ronan et Margot Robbie, tourner cette séquence fut une inoubliable expérience. *"D'un commun accord nous avons décidé qu'il était préférable de ne pas nous croiser pendant que nous incarnions nos personnages. Le jour du tournage, nous nous sommes évitées autant que possible",* dit Saoirse. *"Ils se sont arrangés pour que je sois d'un côté du plateau et elle de l'autre. Quand nous nous sommes enfin vues après des semaines de répétitions, trois semaines de tournage pour elle et cinq ans d'attente pour moi, nous ne pouvions nous empêcher de trembler. C'était bien plus que de partager un gros sanglot pendant la scène. Nous sentions que le moment nous dépassait. C'était extraordinaire de sentir un tel lien avec quelqu'un alors que nous n'avions qu'une seule scène en commun".*



“Ce fut l’un des moments les plus mémorables de ma vie d’actrice”, ajoute Margot Robbie. “Nous n’avions encore jamais vu l’autre en perruque, en costume et maquillée. C’était mon dernier jour de tournage et c’était extrêmement fort. J’en étais arrivée là, et c’était si profond et si énorme que j’ai complètement oublié que j’étais sur un plateau de cinéma. Pendant une minute, la situation a dépassé tout ce qui nous entourait. C’était intense, magique et bouleversant”.

Cette séquence n’est, bien sûr, pas le seul choix artistique important qu’a fait Josie Rourke et qui marquera MARIE STUART, REINE D’ÉCOSSE. Elle pense profondément que le secret d’un bon casting est de trouver les acteurs qui conviennent aux rôles sans tenir compte de leur appartenance ethnique. Elle est donc allée chercher des acteurs d’origines très différentes pour incarner des personnages de l’histoire anglaise ou écossaise.

“En auditionnant certains acteurs, il était assez émouvant d’entendre beaucoup d’entre eux exprimer qu’ils n’avaient jamais eu l’occasion de jouer dans un film en costume d’époque”, dit la réalisatrice. “Ce sont parmi nos meilleurs acteurs britanniques, de grands talents classiques. Ils ont interprété sur scène, dans beaucoup de pièces de Shakespeare, des rôles semblables mais n’ont jamais pu le faire au cinéma. Pour certains, c’était l’aboutissement

inespéré du rêve de toute une vie. Et pour moi c’était simplement l’occasion de profiter de réels talents”.

Le propos artistique de Josie Rourke pour décrire l’histoire de Marie, s’étend aussi à la vie personnelle des gens de la cour, et en particulier à la description, dans le film, de la relation de la reine avec Rizzio. Historiquement, Rizzio était très important à la cour de Marie Stuart. Il participait aux différents jeux et aux mascarades avec les “Four Maries”, les dames de compagnie de Marie (jouées par Maria Dragus, Izuka Hoyle, Eileen O’Higgins et Liah O’Prey). Certains de ces jeux se faisaient très intimes et alimentèrent la rumeur selon laquelle Rizzio était trop proche de Marie.

Pour John Guy, ce qui est concrètement montré à l’écran, c’est la relation de Rizzio avec Darnley, l’époux de Marie. *“On a la preuve historique d’une courte relation sexuelle entre Darnley et Rizzio”, dit-il. “Darnley était bisexuel comme c’était la mode parmi les jeunes courtisans hédonistes en France. Les contemporains avaient leur manière de divulguer les excès sexuels, et quand Darnley était décrit, les allusions n’étaient pas gratuites. Peu de temps après le mariage de Marie avec Darnley, Rizzio fut décrit comme “le seul maître de Darnley” et l’homme qui “s’occupe de tout”. Rizzio fut l’amant de Darnley pendant quelque temps et on les surprit ensemble au lit”.*



Notes de production

Avant que le tournage ne commence, la réalisatrice Josie Rourke insista pour obtenir deux semaines complètes de répétitions. C'est une méthode qu'elle juge essentielle pour aider les acteurs à prendre la mesure des personnages historiques hors normes qu'ils vont devoir incarner. *"Josie a une manière très fine de puiser dans les personnages et de rapprocher les acteurs",* raconte Saoirse Ronan. *"Elle nous a rappelé que nous incarnions de jeunes personnes qui éprouvent l'amour, ou la peur, ou l'insécurité pour la première fois. Elle a tout ramené à des proportions humaines et nous a fait oublier que nos personnages étaient des têtes couronnées. Nous interprétons des gens normaux qui éprouvaient des sentiments humains. C'était fascinant, et nous avons pris tout le temps nécessaire pour nous en imprégner".*

Pour Saoirse, le temps partagé avec John Guy pendant cette période de répétitions fut lui aussi extrêmement utile. *"John a une connaissance encyclopédique de toute cette période. Je n'oublierai jamais d'avoir lu dans son livre que quand Marie a été exécutée, ce ne fut pas d'un coup de hache net... Ils ont mal visé, et la lame s'est fracassée contre son crâne. Ce fut une décapitation atroce. Marie était en train de réciter une prière en latin quand finalement la tête s'est détachée de son corps. Dans la salle, le public a vu sa tête rouler, et tout le monde a pu constater que la bouche remuait encore. Je me suis dit que c'était le truc le plus incroyable du monde. C'est aussi une belle métaphore de la détermination de Marie. Elle a tenu bon jusqu'à la fin".*

Pendant les répétitions, les comédiens travaillaient aussi avec le chorégraphe Wayne McGregor et la *movement coach* Sarah Dowling. *"80 % de ce que nous*

communiquons ne passe pas par les mots", souligne Wayne McGregor. *"La posture du corps et ses mouvements sont donc particulièrement importants. Surtout quand on traite d'une période historique. Mon travail a consisté à faire dialoguer le langage du corps avec les mots écrits. Nous cherchions à proposer aux acteurs des pistes à explorer corporellement pour dire leur texte. Cela commence évidemment par les scènes de danse, mais cela concerne aussi les scènes d'amour physique et de violence. Le corps ne ment jamais. Nous essayons de trouver tout ce qui peut aider la justesse de la scène".*

Margot Robbie avait déjà travaillé avec Wayne McGregor en 2016 sur LA LÉGENDE DE TARZAN. Elle avait trouvé ses conseils particulièrement utiles. *"Tout a changé pour moi dans mon rapport avec le costume et le corset",* dit-elle. *"Je m'étais jurée de ne jamais accepter de rôle où il faut porter un corset. Je déteste ça. C'est tellement contraignant. Mais Wayne m'a fait changer d'avis. Il m'a dit de m'en servir comme d'une cage protectrice, comme d'une sorte d'armure. Il m'a dit aussi qu'un corset peut vous aider à garder vos distances, qu'il vous donne une stature, elle-même symbole de beaucoup de choses. Il m'a appris à en jouer".*

À l'écran, les scènes de danse sont une création de Wayne. *"Ce ne sont pas de véritables danses du XVI^{ème} siècle, précise-t-il. Josie ne voulait pas de danses d'époque. La mascarade est une suite de figures qui raconte l'histoire, populaire pendant la Renaissance, de Diane et d'Actéon. Nous souhaitions mettre ce mythe en mouvement, d'une manière très rapide, en à peine deux minutes. Les autres danses sont des créations à partir du rythme de la pavane, une danse lente et processionnelle, mais avec une gestuelle toute différente. On a commencé par chercher avec les comédiens ce qui dans la physionomie de leur personnage se rapprochait de la manière dont ils envisageaient leur rôle. Nous sommes partis*



de là. Au lieu d'imposer la danse à l'acteur, on trouve le moyen de révéler l'identité de son corps par la danse, et de raconter quelque chose".

Pour Josie Rourke et le scénariste Beau Willimon, il était important de rendre compte des nombreuses langues parlées dans les deux cours. Quand Saoirse Ronan s'exprime avec un accent écossais, c'est pour eux le moyen d'évoquer l'écossais des Lowlands, la langue principale à la cour d'Écosse. À d'autres moments, Saoirse Ronan et ses dames de compagnie parlent français, pour témoigner du temps que Marie a passé en France. Saoirse Ronan a d'ailleurs impressionné toute l'équipe en apprenant le français pour le film. Josie Rourke, la réalisatrice, aimait aussi l'idée que c'était pour Marie Stuart la langue de l'intimité et du secret.

Il y a en tout cinq langues parlées dans le film : l'anglais, à la cour d'Angleterre, prononcé avec l'accent "RP" (*Received Pronunciation*) ; l'anglais avec l'accent écossais, qui représente la langue écossaise des Lowlands ; le français (Josie Rourke a travaillé avec un spécialiste de la Renaissance française pour s'assurer de son exactitude) ; le latin (pour les prières de Marie, au début et à la fin du film) ; l'italien (Rizzio prononce une phrase dans sa langue maternelle) et enfin le gaélique écossais du jeune soldat qui arrive des Highlands.

Saoirse Ronan profita du temps consacré aux répétitions pour améliorer son accent. *"Je parle avec l'accent écossais tout au long du film, quand je ne parle pas français. Marie parlait écossais et français la plupart du temps, et s'exprimait rarement en anglais. Nous avons donc dû faire quelques petits ajustements. Je voulais que Marie ait un accent écossais plutôt doux, qui la distingue de tous. David Tennant, qui est originaire d'Écosse, m'a dit que mon accent écossais était très réussi. Son avis m'a vraiment fait plaisir. Il y avait beaucoup d'acteurs*

écossais sur le plateau : Jack Lowden, James McArdle, Martin Compston. Ça m'a vraiment aidée".

Pour Josie Rourke et ses producteurs, il était important de tourner en décors naturels, en Écosse et en Angleterre. Et de filmer de célèbres monuments comme la cathédrale de Gloucester, utilisée dans le film pour représenter le cloître et les couloirs de Hampton Court. La crypte de la cathédrale figure dans le film la cellule où Marie est enfermée avant son exécution.

"C'est bien connu, BRAVEHEART n'a jamais été tourné en Écosse, bien que ce soit l'un des grands récits du patrimoine écossais", remarque la productrice Debra Hayward. *"Nous étions déterminés à tourner sur place. Cela a été très stimulant d'emmener une équipe aussi importante, en costumes d'époque, avec des voitures à chevaux et des armes, jusque dans des lieux les plus reculés. Marie Stuart a beaucoup voyagé à travers l'Écosse et a séjourné dans de nombreux châteaux. Nous avons voulu en donner l'idée et nous assurer que le film serait bien enraciné, spirituellement et géographiquement, en terre écossaise".*

"Si vous faites un film sur Marie Stuart, il faut le tourner en Écosse", ajoute le producteur Tim Bevan. *"Elle était très proche de sa terre, la campagne écossaise est donc primordiale. Au contraire, pour Élisabeth, nous souhaitions montrer un univers très renfermé. C'est pour cela qu'on ne la voit jamais à l'extérieur, dans le film. Élisabeth évolue toujours dans les décors plutôt conventionnels d'une cour très ordonnée, alors que le monde de Marie, c'est un véritable terroir".*

Josie Rourke décrit la fabrication du film comme une véritable révélation. *"Mener concrètement un récit en plein air, dans des décors naturels, a été pour moi une expérience des plus extraordinaires, stimulantes et palpitantes. Nous voulions tourner le plus de choses possible en Écosse, afin de montrer comment Marie évolue*

au contact de son pays. À mesure que le film avance, son empathie et son amour pour cette terre se font plus profonds. Dans le film, il nous fallait la voir, en extérieurs, ressentir le souffle épique des paysages. À certains moments du film, la spectaculaire campagne écossaise fait écho aux enjeux de l'histoire et au destin de Marie. Nous avons véritablement à cœur de montrer l'Écosse dans toute sa splendeur".

Si l'Écosse est bien connue pour la beauté de ses paysages immaculés, ses grands espaces et ses terres escarpées, la fiabilité de son climat est une tout autre paire de manches. Ce qui a posé quelques problèmes à la production. *"Pour ne pas se retrouver coincés financièrement", raconte Josie Rourke, "nous avons convenu de tourner quelles que soient les conditions climatiques. Un matin, le brouillard était tel qu'on ne voyait pas sa propre main devant son visage... Nous avons dû attendre quelques heures. Je n'avais jamais été sous une pluie battante dont les gouttes vous rentrent à l'intérieur des oreilles. C'est étrange, comme sensation. Difficile à traduire en langage cinématographique, mais d'une certaine façon ça dit quelque chose. On ressent une sorte d'euphorie à tourner en extérieurs. Quand tout fonctionne, j'en tire une émotion que je n'avais encore jamais éprouvée".*

Saoirse Ronan est bien d'accord : *"L'énergie que l'on ressent quand on se retrouve au milieu des montagnes de Glen Coe est stupéfiante. Marie est véritablement en phase avec cette nature. Elle fait corps avec ce monde-là. C'était extraordinaire de pouvoir nous nourrir de ces paysages".*

Dans les studios de Pinewood, le chef décorateur James Merifield était chargé de construire des décors qui fonctionnent avec les perspectives grandioses de la nature écossaise. *"J'ai pensé dès le début que pour rendre ce film encore plus spectaculaire, il fallait s'inspirer de l'extraordinaire paysage écossais",*

raconte-t-il. "Par exemple, à Pinewood, le décor de Holyrood est gigantesque. Il est très haut, très large et il surgit des rochers, comme s'il était une prolongation du paysage. De la même façon, les proportions extraordinaires de l'immense cour de la cathédrale de Gloucester devaient se retrouver dans celles des appartements d'Élisabeth. Rien n'aurait été pire que de simplement mettre bout-à-bout des décors naturels et des décors construits. Pour moi les décors naturels et les décors en studio doivent fonctionner ensemble, sans que cela se voit".

Merifield s'est inspiré en particulier de l'imposant château de Blackness, près d'Édimbourg. *"Ce qui m'a frappé, c'est l'évidence du lieu. La construction semble jaillir de la roche. Du coup, j'ai fini par construire des décors à Pinewood qui ont l'air de sortir des rochers. Je voulais que Marie soit partie prenante d'un espace naturel vivant, qui respire".*

Ce qui a aussi facilité le tournage, c'est la fraternité qui s'est installée entre les acteurs et la réalisatrice. *"Saoirse et Margot atteignent aujourd'hui le summum de leur expressivité à l'écran", confie Josie Rourke. "Elles ont accepté de travailler avec une réalisatrice débutante, de comprendre ce dont nous pourrions avoir besoin pour nous tirer d'une scène compliquée, et de partager tout leur talent avec moi pour atteindre ce but. Elles m'ont toutes les deux profondément motivée par leur maturité et par leur générosité".*

Margot Robbie n'est pas avare de compliments envers Josie Rourke : *"Elle est tellement fine, intuitive et perspicace... Tout ce qu'on espère trouver chez une réalisatrice. Josie est très attentive. Elle va fouiller très profond dans les personnages et dans leurs échanges. Ça m'a fait comprendre les choses d'une tout autre façon. Elle est une source intarissable de connaissance. Elle sait exploiter le potentiel psychique et émotionnel des personnages, ce que j'apprécie beaucoup".*



“Josie a été formidable”, ajoute Adrian Lester. “J’avais du mal à croire que c’était son premier long-métrage. Elle avait son film en tête, très précisément. Elle a très bien su communiquer cela car l’image, les costumes, les décors, le maquillage, tout est resté dans chaque scène très fidèle à son idée. D’ailleurs le film est absolument magnifique. Prenez n’importe quel arrêt sur image, et vous obtenez un tableau du XVI^{ème} siècle. Et puis, personnellement, j’ai beaucoup aimé travailler sur ce projet parce que c’était la première fois que je jouais dans un film en costumes”.

David Tennant, qui interprète John Knox, a lui aussi apprécié les propositions et la mise en scène de Josie Rourke : *“Il me semble que la grande force de Josie, c’est son aisance avec le récit. Elle sait trouver la clé des personnages au service de chaque situation. Le danger, avec les films d’époque, c’est que ça devienne une série de chamailleries grandiloquentes entre mecs déguisés. Josie ne voyait clairement pas les choses comme ça”.*

Saoirse Ronan et Margot Robbie ont aussi gagné le respect de leurs partenaires. Ian Hart, qui joue le rôle de Lord Maitland, parle ainsi de Saoirse : *“Je pense que c’est la meilleure actrice avec qui j’ai jamais travaillé. Elle a quelque chose d’exceptionnel. On est en présence de quelqu’un qui sait exactement*

ce qu’elle fait. C’est limpide, c’est précis. Je la trouve incroyable, immensément douée”.

Ismael Cruz Cordova, qui incarne Rizzio, est du même avis. *“Je partage la plupart de mes scènes avec Saoirse. Ce fut un plaisir et une expérience très enrichissante. C’est magnifique de rester ensuite sur le plateau pour la regarder jouer. Grâce à elle je suis devenu un meilleur acteur”.*

“Saoirse est certainement l’une des meilleures comédiennes du monde”, ajoute Jack Lowden, qui joue Darnley. *“On n’aurait pas pu trouver meilleure actrice pour ce rôle, et pourtant elle est encore si jeune ! Elle se glisse parfaitement dans le personnage d’une reine, tout en restant fantastiquement vulnérable. Elle n’incarne pas seulement un costume ou un rang. Elle joue d’abord un être humain”.*

Guy Pearce, qui interprète William Cecil, est tout aussi impressionné par le travail de Margot Robbie dans le rôle d’Élisabeth. *“Margot est merveilleuse. Elle est décontractée et très drôle. Elle s’ouvre très sincèrement sur ce qu’elle sait ou ne sait pas. Travailler avec elle dans la bonne humeur et la suivre pas à pas a été passionnant”.*



COSTUMES, MAQUILLAGES ET PERRUQUES

La créatrice des costumes Alexandra Byrne n'est pas étrangère à la période élisabéthaine. Elle a reçu l'Oscar pour son travail sur ELIZABETH : L'ÂGE D'OR. *"J'ai grandi à Stratford-upon-Avon où j'ai baigné dans l'univers de Shakespeare",* raconte-t-elle. *"Pour moi, c'est une période particulièrement intéressante. Elle est suffisamment éloignée dans le temps pour qu'on ne puisse pas tout connaître. On peut donc lui être fidèle historiquement tout en gardant une liberté d'interprétation, un esprit créatif".*

Alexandra Byrne avait déjà travaillé sur les deux ELIZABETH, mais pour MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE, elle cherchait un tout autre style. *"Ma réaction au scénario a été instinctive. Il nous fallait des costumes très différents puisqu'il s'agit d'une approche différente. Josie m'a confié que mon instinct était en accord avec le sien, et nous sommes parties de là".*

"Le film alterne les scènes tournées dans les deux cours royales, ce qui encourage les comparaisons entre les deux reines. J'ai eu le sentiment qu'Élisabeth avait un style très stratégique : elle réalise la première opération majeure de relations publiques de l'Histoire... Elle était parfaitement consciente du pouvoir de son apparence. Tandis que Marie Stuart, il me semble, était bien plus pragmatique. C'est comme si on lui avait distribué des cartes à jouer et qu'elle se demandait comment les utiliser".

Bien que les vêtements majestueux des deux reines aient été une priorité, Alexandra Byrne a aussi porté une grande attention aux vêtements des hommes en leur imprimant une allure contemporaine. *"J'avais envie que ces hommes du XVI^{ème} siècle soient séduisants, et je voulais leur trouver un tissu qui s'améliore à*

l'usage", raconte-t-elle. *"Tout comme nos jeans préférés, les vêtements du XVI^{ème} siècle finissaient par se modeler sur le corps de ceux qui les portaient, à force de sueur, de pluie et de vent. C'est ce qui m'a orientée vers la toile denim. Elle apportait aussi une certaine modernité au récit. La plupart des comédiens arrivaient aux essayages en appréhendant le costume élisabéthain. Ils pensaient que ça n'allait être que talons, hauts de chausse et collants. C'était super de les voir s'approprier le denim et trouver, par leur costume, leur attitude et leur aplomb".*

"Le costume influence mon appréhension du personnage", avoue Ismael Cruz Cordova. *"Ici, sa structure impose une certaine rigidité, et en même temps on reste décontracté, parce que le denim accompagne le corps. Les films historiques, c'est souvent guindé, contraignant... Mais là, ces costumes nous permettent de vivre le personnage, de lui apporter peut-être une touche plus contemporaine et plus humaine".*

Debra Hayward qualifie les costumes d'Alexandra Byrne d'extraordinaires. *"Alex a créé pour ce film un univers d'une richesse que je pense n'avoir jamais vue auparavant".*

La coiffeuse et maquilleuse Jenny Shircore, qui a remporté l'Oscar pour ELIZABETH, a collaboré étroitement avec Alexandra Byrne. *"C'est toujours formidable de travailler avec Alexandra",* avoue-t-elle. *"Elle a une approche intelligente et contemporaine du costume, ce qui nous a permis de prendre quelques libertés avec les coiffures, de leur donner un petit air moderne, en particulier pour Marie. Nous avons représenté les hommes écossais légèrement plus velus, en harmonie avec leur environnement naturel. À la cour d'Angleterre, les hommes sont par contre plus apprêtés".*



Jenny Shircore souhaitait, avec le maquillage de Margot Robbie, représenter les effets de la maladie qui défigure Élisabeth. *“Cette variole dont elle souffre”,* dit-elle, *“nous a permis de partir dans une toute autre direction que celle que nous avons choisie pour Cate Blanchett. Nous voulions être très clairs: voici notre Élisabeth. C’est Margot Robbie, c’est elle qui incarne le personnage”.*

Pour Margot, les costumes, la coiffure et le maquillage contribuent toujours à la construction d’un personnage, mais leur influence fut toute particulière sur MARIE STUART, REINE D’ÉCOSSE. *“C’était formidable de travailler avec Jenny Shircore et Alex Byrne. Ce sont bien sûr des artistes qui ont reçu beaucoup de récompenses, mais elles avaient aussi déjà exploré le personnage d’Élisabeth dans les précédents films. Cette immense connaissance de la femme nous a permis d’aller plus loin, et dans une direction différente de ce qui avait déjà été fait”.*

“Je mesure toutes les recherches qu’elles ont effectuées et dont les spectateurs n’auront sans doute jamais idée, continue Margot. Alex Byrne s’est documentée sur les monstres marins auxquels les gens croyaient, à l’époque. Et on les retrouve dans les motifs brodés sur les robes d’Élisabeth. Chaque point de couture a un sens, il contient sa part d’émotion. Savoir cela faisait une grande différence à chaque fois que j’enfilais un costume. De même, les coiffures et les maquillages de Jenny m’ont vraiment aidée, en tant qu’actrice, à percevoir l’évolution d’Élisabeth. Ils ont énormément participé au cheminement émotionnel de la personne qu’elle devient”.

Saoirse Ronan ne dit pas le contraire. *“Ces vêtements vous obligent à vous tenir différemment, à cause du corset, des lourdes jupes et des bijoux”,* dit-elle. *“La façon dont je marchais dépendait complètement de ce que je portais. Alex et Jenny ayant travaillé sur Elizabeth, elles possédaient une réelle maîtrise de l’époque et souhaitaient la traiter différemment. Nous sommes allées assez loin, en évitant le*

ridicule. Nous sommes restées dans le domaine du vraisemblable, mais jusqu’aux limites, ce que j’ai vraiment apprécié”.

“Marie était célèbre pour ses cheveux auburn”, continue-t-elle, *“mais pour accentuer le contraste entre Élisabeth et moi-même, nous avons choisi un roux franc, presque flamboyant. Les couleurs que porte Marie changent tout au long du film. Alex traduit magnifiquement son parcours. D’abord sur la plage en Écosse, elle est en bleu pâle et puis, à mesure que le film avance, elle porte des couleurs de plus en plus sombres”.*

David Tennant était lui aussi très conscient de son maquillage et de la manière dont celui-ci l’aiderait à construire son personnage. *“John Knox avait une allure tout à fait singulière”,* dit-il. *“Dans le centre d’Edimbourg, il y a une célèbre statue qui le représente et que j’ai souvent observée, ayant grandi dans cette ville. Il a des attributs physiques que l’on ne peut pas éviter: la vieille barbe en bataille et aussi la chasuble. C’est très révélateur du personnage, et c’est devenu incontournable pour le représenter. Pour un personnage historique qui a une apparence bien identifiée, il faut en tenir compte. Même si cela exige quelques heures sur un fauteuil de maquillage pour qu’on vous colle une barbe... Ça fait partie du jeu. Et puis cela peut servir la vérité du personnage. Mais c’est au spectateur de décider si je me sers de la barbe ou si c’est la barbe qui se sert de moi !”*

Le souci du détail s’est appliqué à tous ceux qui apparaissent à l’écran, y compris au grand nombre de silhouettes à l’arrière-plan. *“Les costumes des figurants étaient tous différents”,* précise Alexandra Byrne. *“Il n’y avait pas d’uniformes à l’époque, et je ne voulais surtout pas d’uniformité. Entre la cour d’Angleterre et celle d’Écosse, il y avait plus de 25 tenues possibles. Nous avons*

fait appel à des ateliers en Pologne, en Angleterre et en Inde pour fabriquer ces costumes”.

Laura Solari a supervisé les coiffures et le maquillage des figurants. Elle a trouvé que le climat pouvait poser de sérieux problèmes, en particulier les jours de grands rassemblements avec des dizaines de silhouettes. *“Nous avons dû utiliser du maquillage waterproof pour faire face aux intempéries en Écosse”,* dit-elle, *“puisqu’il pleuvait toute la journée. Les gars rentraient avec les postiches qui se décollaient à cause de l’eau, et leurs cheveux étaient devenus tout raides! Nous avons dû constamment sécher, friser et recoller”.*

Avec plus de 200 figurants qui s’ajoutaient parfois sur le tournage aux nombreux acteurs, Laura Solari a dû travailler avec une rigueur quasi-militaire pour préparer les silhouettes à passer devant les caméras. *“J’ai estimé que nous avions besoin de 20 minutes pour chaque personne”,* précise-t-elle. *“On les faisait arriver en deux vagues à partir de 5 heures du matin. Chaque séance durait à peu près trois heures pour que chacun soit prêt avec sa perruque, son maquillage, sa barbe et sa moustache. Un look élisabéthain, c’est complexe et ça demande du temps. Dans les scènes écossaises, certains avaient les genoux découverts puisqu’ils portaient le kilt. Nous devions les salir pour les assortir aux costumes”.*

Un de ces acteurs de complément n’était autre que l’historien John Guy. Il se souvient de cette expérience avec émotion: *“Ça m’a vraiment amusé. Mon personnage s’appelait “Évêque numéro 1”. Il n’avait pas de nom précis parce qu’on ne connaît pas l’identité de l’évêque qui a marié Marie et Darnley. Étonnamment, les archives ne nous le disent pas. Je suis dans la scène du banquet, coincé à côté de la grande table. Chaque minute de cette expérience a été un moment inoubliable”.*



Les Comédiens

Saoirse Ronan Marie Stuart

Saoirse Ronan nommée trois fois à l'Oscar, a fait irruption à Hollywood à l'âge de 13 ans face à Keira Knightley et James McAvoy dans le rôle de Briony Tallis dans REVIENS-MOI (Atonement). Ce rôle lui a valu d'être nommée au Golden Globe, au BAFTA et à l'Oscar.

L'an dernier, elle a remporté le Golden Globe de la meilleure actrice et a été nommée à l'Oscar, au prix de la Screen Actors Guild, au BAFTA, aux Critic's Choice Awards et aux Independent Spirit Awards pour son rôle dans le film de Greta Gerwig LADYBIRD, Golden Globe du meilleur film (musical ou comédie). Saoirse Ronan tourne actuellement son second film avec Greta Gerwig, LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH (Little Women) dans lequel elle interprète le rôle de Jo. On retrouvera à ses côtés Emma Watson, Meryl Streep, Laura Dern, Florence Pugh et Timothée Chalamet. L'an dernier, elle a aussi participé à LA PASSION VAN GOGH (Loving Vincent), sur la vie et la mort du peintre. On l'a vue aussi dans le film de Dominic Cooke d'après le roman de Ian McEwan SUR LA PLAGE DE CHESIL (On Chesil Beach) et dans l'adaptation de LA MOUETTE d'Anton Tchekhov réalisée par Michael Mayer.

En 2016, Saoirse Ronan a fait ses débuts à Broadway dans le rôle d'Abigail Williams dans la mise en scène d'Ivo van Hove des « Sorcières de Salem » (The Crucible) d'Arthur Miller, entourée par Ben Wishaw, Sophie Okonedo et Ciaran Hinds.

En 2015, Saoirse Ronan a interprété Eilis dans le film Fox Searchlight BROOKLYN réalisé par John Crowley et écrit par Nick Hornby. Ce rôle de jeune femme irlandaise dans les années 50, sommée de choisir entre deux hommes et deux pays lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA dans la catégorie Meilleure Actrice. En 2014, Saoirse est apparue dans le film de Wes Anderson « The Grand Budapest Hotel » qui relate les aventures du légendaire concierge d'un grand hôtel européen entre les deux guerres. Ses partenaires y étaient Ralph Fiennes, Adrien Brody, Jude Law, Bill Murray et Edward Norton.

Sans la filmographie de Saoirse on trouve aussi : HANNA, le thriller de Joe Wright dans lequel elle interprète le rôle-titre, une adolescente qui depuis l'enfance est entraînée à tuer ; LOVELY BONES réalisé par Peter Jackson (nomination au BAFTA dans la catégorie Meilleure Actrice) ; LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ (The Way Back) réalisé par Peter Weir avec Ed Harris, Colin Farrel et Jim Sturgess ; LOST RIVER, le premier film de Ryan Gosling en tant que réalisateur, qui a été montré au Festival de Cannes en 2014 ; LA CITÉ DE L'OMBRE (City of Ember) avec Bill Murray, Tim Robbins et Toby Jones ; TROP JEUNE POUR ELLE (I Could Never Be Your Woman) d'Amy Heckerling avec Michelle Pfeiffer et Paul Rudd ; JONATHAN TOOMEY : LE MIRACLE DE NOËL (The Christmas Miracle of Jonathan Toomey) de Bill Clark ; AU-DELÀ DE L'ILLUSION (Death Defying Acts) avec Catherine Zeta-Jones et Guy Pearce ; et enfin DIX-SEPT ANS DE CAPTIVITÉ (Stockholm, Pennsylvania) réalisé par Nikole Beckwith dans lequel Saoirse partage la vedette avec Cynthia Nixon. Saoirse Ronan a aussi prêté sa voix à JUSTIN ET LA LÉGENDE DES CHEVALIERS (Justin and the Knights of Valour).





Margot Robbie Élisabeth

Margot Robbie est une brillante actrice qui fascine les spectateurs du monde entier par ses interprétations fortes aux côtés de grands noms du cinéma. Elle tourne actuellement le nouveau film de Quentin Tarantino, *ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD*, dans lequel elle incarne Sharon Tate. Sony sortira le film le 26 juillet 2019. Récemment, Margot Robbie était à l'écran dans *TERMINAL*, un film qu'elle a produit sous la bannière de LuckyChap. Elle a aussi prêté sa voix à *PIERRE LAPIN* (Peter Rabbit), sorti en avril. Dans ses projets à venir, il y a le film sur Roger Ailes, *FAIR AND BALANCED*, avec Charlize Theron et Nicole Kidman, ainsi que le spin-off sur Harley Quinn qu'elle produit également.

Margot a été la vedette de *MOI, TONYA* (I, Tonya), dans le rôle de Tonya Harding. Elle était aussi productrice du film avec sa société LuckyChap Entertainment et a reçu une nomination à l'*Oscar*, au Golden Globe et au SAG Awards pour son interprétation. Le film retrace l'histoire pleine de controverses de la championne olympique de patinage qui s'est débrouillée pour que son adversaire, Nancy Kerrigan, se blesse avant les Jeux Olympiques d'Hiver de 1994. Le film a été montré en avant-première à Toronto en 2017.

On a vu récemment Margot Robbie avec Domhnall Gleeson dans le film de Simon Curtis *GOODBYE CHRISTOPHER ROBIN*, l'histoire du créateur de Winnie l'Ourson, A. A. Milne, et de son épouse Daphne. Margot est aussi dans la distribution de *DREAMLAND* de Miles Joris-Peyrafitte. Dans le *Dust Bowl* des années 30, un adolescent de 15 ans s'y substitue au FBI et à la police locale pour retrouver et arrêter une cambrioleuse en cavale (Margot Robbie), avant de découvrir qu'elle est bien plus que ce qu'en disent les autorités.

L'été dernier, on a pu la voir dans le film Warner SUICIDE SQUAD dans le rôle très convoité de Harley Quinn, face à Jared Leto, Will Smith et Viola Davis. C'est la première fois que l'abominable personnage de bande dessinée tant admiré par ses fans est incarné à l'écran. Le film, réalisé par David Ayer, est sorti en salles le 3 août 2016 et tient actuellement la 9^{ème} place au box-office mondial de l'année avec plus de 745 millions de dollars de recettes. Margot Robbie a aussi interprété le rôle légendaire de Jane Porter dans le film de David Yates TARZAN (The Legend of Tarzan) avec Alexander Skarsgård, Samuel L. Jackson et Christoph Waltz. Ce film d'action et d'aventure produit par Warner est sorti en salles le 6 juillet 2016 et a rapporté plus de 356 millions de dollars à travers le monde.

Margot Robbie est sans doute surtout connue pour le rôle qui l'a révélée, celui du LOUP DE WALL STREET (The Wolf of Wall Street) de Martin Scorsese, face à Leonardo DiCaprio. D'après les mémoires homonymes de Jordan Belfort, le film raconte l'histoire d'un courtier en bourse new-yorkais (Di Caprio) qui a passé vingt mois en prison pour avoir refusé de coopérer dans une importante enquête sur une escroquerie boursière impliquant Wall Street, le monde bancaire et la mafia. Dans le film, elle interprète l'épouse de Di Caprio, entourée d'une pléiade de stars comme Matthew McConaughey, Jonah Hill, Rob Reiner, Jean Dujardin, Jon Favreau et Kyle Chandler.

Elle apparaît au générique de WHISKEYTANGO FOXTROT avec Tina Frey, des SURVIVANTS (Z for Zachariah) avec Chiwetel Ejiofor et Chris Pine, de DIVERSION (Focus) avec Will Smith, de SUITE FRANÇAISE avec Michelle Williams, Kristen Scott Thomas et Matthias Schoenaerts, ou d' IL ÉTAIT TEMPS (About Time) avec Rachel McAdams et Domhnall Gleeson.

Margot Robbie a fait ses débuts américains en 2011 sur le réseau ABC dans la série télévisée « Pan Am » qui raconte la vie des pilotes et des hôtesses de l'air qui faisaient de Pan American la compagnie aérienne la plus glamour qui soit. Elle interprète Laura, une jeune mariée qui fuit l'ennui de la vie familiale pour s'offrir une carrière dans les airs. La série a été créée par Jack Orman (« Urgences », « Men of a Certain Age »), avec notamment Christina Ricci.

En Australie, Margot Robbie est surtout connue pour le rôle de Donna Freedman dans le soap-opera « Les Voisins » (Neighbours), une chronique de la vie des habitants de Ramsay Street dans la banlieue imaginaire d'Erinsborough. Ce rôle lui a valu deux nominations aux Logie Awards.

Née en Australie, Margot a grandi sur la Gold Coast, puis a déménagé à Melbourne où elle a commencé sa carrière d'actrice à l'âge de 17 ans.





Jack Lowden Lord Darnley

Jack Lowden a attiré l'attention de toute la profession en s'imposant aussi bien au théâtre qu'à la télévision et au cinéma. Récemment, il est revenu à la scène dans « Mesure pour Mesure » de Shakespeare, revisité par Josie Rourke à la Donmar Warehouse, où il permutait avec Hayley Atwell les rôles d'Angelo et de la novice Isabella. La pièce s'est jouée jusqu'en décembre 2018. Lowden et Atwell se sont aussi retrouvés pour une adaptation par la BBC du bestseller d'Andrea Levy UNE SI LONGUE HISTOIRE (The Long Song) qui se déroule à la Jamaïque au XIX^e siècle, avant l'abolition de l'esclavage. Jack interprète Robert Goodwinn, le nouveau contremaître charismatique, déterminé à améliorer la condition des esclaves et des femmes exploitées sexuellement. Sir Lenny Henry et Tamara Lawrance font aussi partie de la distribution.

Jack Lowden a aussi été nommé cette année aux BAFTA écossais pour le rôle de Vaughn dans le thriller Netflix CALIBRE réalisé par Matt Palmer. Le film a gagné deux récompenses au Festival International du Film d'Edimbourg.

En 2019, Jack sera à l'affiche de la comédie dramatique FIGHTING WITH MY FAMILY, avec Dwayne Johnson, Lena Headey et Vince Vaughn. Le film est réalisé par Stephen Merchant et s'inspire du documentaire de Channel 4 « The Wrestlers: Fighting with My Family » qui retrace les rapports d'un ancien gangster et de sa famille avec la WWE, la fédération organisatrice de matchs de catch. On verra aussi Jack Lowden en compagnie de Tom Hardy dans FONZO de Josh Trank, qui raconte la vie d'Al Capone après dix ans de prison, alors qu'il commence à souffrir de démence et qu'il est hanté par son passé de violence.

En 2017, on a vu Jack Lowden en pilote de chasse, dans le film d'action et d'aventure de Christopher Nolan DUNKERQUE (Dunkirk), en compagnie de Mark Rylance et Tom Hardy. Le film traite de l'évacuation de Dunkerque pendant la Deuxième Guerre mondiale, en 1940. Jack Lowden est aussi la vedette du biopic sur Morrissey, ENGLAND IS MINE, avec Jessica Brown Findlay. Auparavant, on l'avait vu dans TOMMY'S HONOUR, l'histoire du légendaire champion de golf écossais Old Tom Morris, interprété par Peter Mullan.

Au début de 2016, Jack a joué dans l'ambitieuse adaptation d'Andrew Davies du chef-d'œuvre littéraire de Léon Tolstoï, « Guerre et Paix » (War and Peace), avec Paul Dano, Lily James et James Norton. Cette série en six épisodes était réalisée par Tom Harper. En novembre 2014, on l'a vu face à Paddy Gibson dans « The Passing Bells », un drame impressionnant en cinq épisodes diffusés par la BBC. En octobre de la même année, il a joué Thommo dans « '71 » de Yann Demange, face à Jack O'Connell.

2014 fut une très belle année. Elle vit Jack attirer l'attention de toute la profession dans une nouvelle mise en scène par Richard Eyre de la

pièce d'Ibsen « Les Revenants ». Il reçut le Laurence Olivier Award du Meilleur Acteur dans un second rôle ainsi que le prestigieux Ian Charleson Award. Jack a aussi joué Oreste dans « Electre » à l'Old Vic avec Kristin Scott Thomas dans le rôle-titre. À la télévision, il a participé à « The Tunnel » et à la série de Jeff Pope, « Mrs Biggs », récompensée par un BAFTA.

Jack Lowden s'est imposé pour la première fois dans la mise en scène au National Theatre of Scotland de « Black Watch ». Les critiques remarquèrent sa prestation : pour le Washington Post, il faisait preuve d'un « charisme tranquille » et son interprétation était « exceptionnelle », tandis que le Chicago Tribune soulignait son travail « riche, fin et précis ». Les articles de la presse britannique étaient tout aussi flatteurs, parlant d'« Un jeune acteur très prometteur qui fait preuve d'assurance et de maturité dès le début de sa carrière. » Jack Lowden a aussi joué le rôle de l'athlète missionnaire Eric Liddell face à James McArdle dans l'adaptation théâtrale des « Chariots de Feu » (Chariots of Fire).

Jack Lowden est diplômé de la Scottish Royal Academy of Music and Drama.





Joe Alwyn Robert Dudley

Joe Alwyn est un acteur britannique bien connu pour son premier film, UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN (Billy Lynn's Long Halftime Walk), réalisé par Ang Lee. On l'a vu dernièrement dans le À L'HEURE DES SOUVENIRS, adapté de « The Sense of an Ending », avec Charlotte Rampling, Michelle Dockery et Jim Broadbent.

Il est actuellement à l'affiche de LA FAVORITE (The Favourite) produit par Fox Searchlight et réalisé par Yorgos Lanthimos, avec Emma Stone et Rachel Weisz. On pourra très prochainement le voir aussi dans BOY ERASED, un film Universal de Joel Edgerton avec Lucas Hedges, Nicole Kidman et Russell Crowe.

Joe Alwyn a étudié la littérature et le théâtre à l'université de Bristol, puis à la Royal Central School of Speech and Drama. En 2015, il a été distingué par les « Étoiles de demain » de Screen International, qui sélectionnent dans le monde entier les acteurs les plus prometteurs.

David Tennant John Knox

David Tennant a déjà marqué les mémoires par ses rôles nombreux et variés au cinéma, à la télévision et au théâtre.

On peut le voir en ce moment dans la série comique HBO « Camping ». Coécrite par Lena Dunham et Jenni Konner, qui en sont aussi les showrunners, « Camping » nous présente Walt (David Tennant) dont le 45^{ème} anniversaire devait être un merveilleux retour à la nature le temps d'un week-end, du moins selon Kathryn (Jennifer Garner), son épouse maladivement organisée, dominante et agressive... David Tennant a aussi rejoint la nouvelle production d'Amazon Studios « Good Omens ». La série, qui est adaptée du livre homonyme de Neil Gaiman et Terry Pratchett, se passe en 2018 alors que l'apocalypse est proche et que l'humanité se prépare au jugement dernier. Mais Aziraphale, un ange plutôt tatillon et Crowley, un démon, ne sont pas enthousiasmés par la fin du monde et n'arrivent pas à trouver l'Antéchrist... David Tennant interprète Crowley aux côtés de Michael Sheen dans le rôle d'Aziraphale. Actuellement, Tennant prête sa voix au personnage de Picsou dans la série d'animation Disney pour la télévision, « La Bande à Picsou » (Duck Tales).

Au printemps 2018, on a pu voir aussi David Tennant dans la comédie romantique de Daisy Aitkens « You, Me and Him » en compagnie des deux actrices Lucy Punch et Faye Marsay.

En décembre 2017, David Tennant a été la voix d'Angus dans le film d'animation « Ferdinand ». En février, il incarnait le psychiatre écossais RD Laing, mondialement célèbre, dans « Mad To Be Normal » de Robert Mullan avec Elizabeth Moss. De 2013 à 2017, Tennant a tenu le rôle du détective Alec



Hardy sur ITV dans la série policière « Broadchurch ». Son personnage arrive dans la petite ville de Broadchurch pour enquêter sur l'assassinat d'un jeune garçon de 11 ans. Au cours de sa deuxième saison, « Broadchurch » a reçu de nombreuses récompenses dont le BAFTA TV Award 2014 de la meilleure série dramatique. La saison 3 a été diffusée au Royaume-Uni en février 2017 et aux États-Unis sur BBC America le 28 juin.

En 2017, David Tennant a interprété Don Juan sur scène dans « Don Juan in Soho » de Patrick Marber. Librement adaptée de la tragicomédie de Molière, cette actualisation hilarante et moderne se situe dans le Londres contemporain et suit les dernières aventures du débauché, séducteur cruel qui ne vit que pour le plaisir. La pièce s'est jouée au Wyndham Theatre.

En 2016 David Tennant s'est produit dans le rôle-titre de « Richard II » de Shakespeare sur la scène de la Brooklyn Academy of Music. En novembre 2015, il a incarné l'ignoble Kilgrave (l'Homme pourpre), face à Krysten Ritter dans la série Netflix-Marvel, « Jessica Jones ». Tennant apparaît aussi avec Rosamund Pike dans la comédie britannique « What We Did on Our Holiday ». Il y joue le rôle d'un père de famille qui s'efforce de garder ses secrets au cours d'un voyage familial.

David Tennant est surtout une des incarnations du Doctor Who dans la série de science-fiction culte du même nom. Ce programme de la BBC fait désormais partie de la culture pop, après 50 ans de succès avéré. Il raconte les aventures d'un docteur extraterrestre et humanoïde qui voyage à travers le temps pour combattre ses ennemis et protéger des civilisations entières. Choisi par les lecteurs de Radio Times pour être le « Doctor Who préféré des Britanniques », il est apparu dans de nombreux spin-offs, dont un épisode de

« Doctor Who Confidential » qu'il a réalisé, un petit rôle dans le webcast « Le Cri des Shalkas » (Scream of the Shalka), une version animée de la série pour Children's BBC, et le rôle principal, celui du Doctor, dans une autre série animée de « Doctor Who » en six épisodes, « Dreamland ». Pour sa participation à la série, Tennant a remporté trois TV Quick Awards, trois SFX Awards, quatre National Television Awards et deux BAFTA. Il a été nommé de nombreuses fois pendant les quatre ans où il a incarné le Doctor.

Après « Doctor Who », David Tennant a interprété des rôles remarquables dans de nombreux films. En avril 2012, il a joué le rôle principal dans « The Minor Character » sur Sky Arts. Entre avril et mai de la même année il a aussi joué le rôle principal de la mini-série de BBC 4 « Espions de Varsovie » (Spies of Warsaw). En 2010, il a incarné un père veuf dans « Single Father », qui montre Dave, son personnage, se battre pour élever ses cinq enfants après la mort de sa compagne. Pour ce rôle, il a été nommé Meilleur Acteur aux Royal Television Society Programme Awards. Parmi d'autres distinctions on trouve, en 2009, celle du Critics Choice de la meilleure performance shakespearienne pour « Hamlet » par la Royal Shakespeare Company.

En novembre 2008, il apparaît dans le biopic BBC/HBO « Einstein and Eddington ». Dans ce téléfilm, il est Sir Arthur Eddington, le premier physicien à soutenir Albert Einstein quand celui-ci cherchait à faire connaître ses théories expérimentales et controversées. En février 2007, on le voit dans « Recovery », un téléfilm BBC écrit par Tony Marchant. Il y joue Alan, un chef de chantier ambitieux qui tente de refaire sa vie après une terrible lésion au cerveau. Plus tard la même année, David Tennant apparaît dans la comédie BBC « Learners », écrite et interprétée par Jessica Hynes. Tennant y interprète Chris, moniteur

d'auto-école et chrétien pratiquant, qui devient l'objet de l'affection d'une de ses élèves.

En 2005, confirmant son statut parmi les meilleurs acteurs du Royaume-Uni, David Tennant apparaît dans la série de films d'après les romans de J.K. Rowling, « Harry Potter ». Il incarne Bartémus Croupton Junior dans « Harry Potter et la Coupe de Feu » (Harry Potter and the Goblet of Fire). Toujours en 2005, il est Casanova jeune dans la série dramatique « Casanova » pour la télévision britannique.

En 1996, à l'âge de 25 ans, David Tennant faisait son entrée à la Royal Shakespeare Company (RSC) dans le rôle de Touchstone dans « Comme il vous plaira », suivi de celui de Jack Lane dans « The Herbal Bed », puis du rôle principal de « Roméo et Juliette ». Pour son interprétation d'Antipholus de Syracuse dans « La Comédie des Erreurs », il a reçu une nomination aux Ian Charleson Awards pour le Meilleur Acteur Classique de moins de 30 ans, en 2000. Il retrouve la RSC en 2008 pour jouer Browne dans « Peines d'amour perdues » et un « Hamlet » particulièrement apprécié dont la BBC a tiré un téléfilm en 2009. C'est aussi la matière, en 2012, d'un documentaire de la série « Shakespeare Unlocked ».

Guy Pearce William Cecil

Guy Pearce est l'un des comédiens les plus polyvalents de sa génération, qui passe depuis 25 ans du cinéma à la télévision et au théâtre, en Australie et dans le monde entier.

Guy Pearce s'est d'abord imposé dans les années 80 dans la série à succès « Les Voisins » (Neighbours). Sa carrière en Australie est considérable. Ces dernières années, il a tourné avec Robert Pattison dans THE ROVER de David Michot, sa deuxième collaboration avec le réalisateur après le succès international d'ANIMAL KINGDOM avec Jackie Weaver, Ben Mendelsohn et Joel Edgerton. À son palmarès australien on trouve aussi HOLDING THE MAN de Neil Armfield, THE PROPOSITION de John Hillcoat sur un scénario de Nick Cave, THE HARD WORD avec Rachel Griffiths, ou 33 POSTCARDS de Pauline Chan. Il y a aussi « Jack Irish », la série ABC louée par la critique et réalisée par Jeffrey Walker et, bien sûr, PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (The Adventures of Priscilla: Queen of the Desert) de Stephan Elliott qui fit sensation au box-office.

Sa carrière internationale a commencé avec L.A. CONFIDENTIAL avec Kevin Spacey, Russell Crowe et Kim Basinger. Le film a reçu neuf nominations à l'Oscar, y compris celle du Meilleur Film, 12 aux BAFTA et 5 aux Golden Globes. La voie était alors ouverte pour de grands seconds et premiers rôles comme dans MEMENTO de Christopher Nolan, « LE DISCOURS D'UN ROI » (The King's Speech), Oscar du meilleur film, avec Colin Firth et Geoffrey Rush ou « DÉMINEURS » (The Hurt Locker) de Kathryn Bigelow. On trouve aussi à son palmarès RESULTS, IRON MAN 3, HATESHIP LOVESHIP avec Kristen Wiig,



PROMETHEUS de Ridley Scott, DES HOMMES SANS LOI (Lawless) avec Tom Hardy et Jessica Chastain, LOCKOUT, BREATHE IN de Drake Doremus, DON'T BE AFRAID OF THE DARK, L'ENFER DU DEVOIR (Rules of Engagement), HISTOIRES ENCHANTÉES (Bedside Stories), LA ROUTE (The Road), TRAHISON (Traitor), AU-DELÀ DE L'ILLUSION (Defying Acts) avec Catherine Zeta Jones, FACTORY GIRL, DEUX FRÈRES (Two Brothers), LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (The Time Machine), LA VENGEANCE DE MONTE CRISTO (The Count of Monte Cristo) et LE DERNIER PRÉSAGE (First Snow).

En 2011, on a pu voir Guy Pearce interpréter Monty Beragon dans une adaptation de « Mildred Pierce » par Todd Haynes pour HBO, avec Kate Winslet. Ce rôle, salué par la critique, lui a valu l'Emmy Award du Meilleur acteur dans un second rôle. On l'a vu aussi dans le sombre thriller de Martin Koolhoven, « Brimstone », avec Dakota Fanning et Carice Van Houten, ainsi que dans la série ABC « When We Rise ». Il reprendra prochainement son rôle dans la série « Jack Irish ».

Gemma Chan Bess de Hardwick

Gemma Chan fait partie des dix comédiens « à suivre » pour le journal Variety en 2018. Elle s'est vite imposée comme l'une des meilleures actrices au Royaume-Uni. Après un diplôme de droit à Oxford, Gemma Chan s'est vu offrir un poste dans un important cabinet d'avocats qu'elle a refusé pour s'inscrire au prestigieux conservatoire du Drama Centre à Londres. Depuis qu'elle en est sortie diplômée, Gemma Chan a montré la variété de son talent par un parcours qui va du drame à la comédie, au cinéma, à la télévision ou au théâtre.

On a pu la voir à la télévision dans des séries comme « Sherlock » (BAFTA de la meilleure série dramatique), avec Benedict Cumberbatch et Martin Freeman, ou dans des comédies comme « Journal intime d'une call-girl » (Secret Diary of a Call Girl) pour Showtime/ITV et « Fresh Meat » pour Channel 4. Gemma Chan est apparue dans les programmes les plus suivis de la télévision britannique, dans « Doctor Who - La Conquête de Mars » (Doctor Who: The Waters of Mars) avec David Tennant et Lindsay Duncan ou dans la sitcom « The It Crowd », récompensée par un BAFTA et par un International Emmy Award. On l'a vue aussi dans « True Love » pour BBC One, un drame en cinq épisodes qui traite des relations humaines dans le monde contemporain, réalisé par Dominic Savage et récompensé par un BAFTA, avec David Morrissey, David Tennant, Kaya Scodelario et Jane Horrocks, ou dans « Shetland », scénarisé par l'auteur de polars Ann Cleeves. On la retrouve dans la seconde saison de « Bedlam », le drame surnaturel de Sky Living et dans « Dates », la fiction à succès de Channel 4 (meilleure série de télévision en 2013, pour le Guardian) avec Ben Chaplin, Oona Chaplin and Sheridan Smith en vedette.

En 2015, Gemma Chan a participé à « The Game », un thriller d'espionnage pendant la guerre froide en six parties pour la BBC, avec Tom Hughes et Brian Cox. Gemma Chan joue aussi dans « Brotherhood » sur Comedy Central, avec Johnny Flynn, Ben Ashenden et Sarah Hadland. Toujours en 2015, on l'a vue dans le rôle principal de « Humans », la série de science-fiction en huit épisodes qui a valu à Channel 4 son plus grand succès d'audience pour la fiction en vingt ans, et dans lequel elle joue Anita, un robot anthropomorphique. La seconde saison de « Humans » a été diffusée fin 2016, de nouveau avec Gemma dans le rôle d'Anita. Elle a repris ce rôle pour la troisième saison en mai 2018.

En juillet 2016, à la télévision, Gemma a prêté sa voix à Dewdrop pour la série d'animation BBC « La Colline aux lapins » (Watership Down). De même, elle a été la voix de Blanche-Neige dans un programme d'animation de Noël, « Roald Dahl's Revolting Rhymes » diffusé en décembre 2016 sur BBC One.

Au cinéma, elle apparaît au générique de SUBMARINE, avec Craig Roberts, Sally Hawkins et Paddy Considine et de THE DOUBLE, Meilleur Film au London Film Festival, avec Jesse Eisenberg et Mia Wasikowska. Ces deux films ont été réalisés par Richard Ayoade. Elle est aussi au générique du thriller psychologique EXAM, réalisé par Stuart Hazeldine et de SHANGHAÏ, réalisé par Mikael Hafstrom avec John Cusack, Chow Yun Fat et Gong Li. En 2014, Gemma Chan fait ses débuts à Hollywood dans un thriller d'espionnage distribué par Paramount et réalisé par Kenneth Branagh, THE RYAN INITIATIVE (Jack Ryan: Shadow Recruit), avec Chris Pine, Kevin Costner et Keira Knightley. En 2015, elle fait partie de la distribution du film français BELLES FAMILLES écrit et réalisé par Jean-Paul Rappeneau avec Mathieu Amalric et Marine Vacth. Gemma est aussi aux côtés de Johnny Depp, Billy Bob Thornton, Amber Heard et Jim Sturgess dans LONDON FIELDS réalisé

par Mathew Cullen d'après le roman culte de Martin Amis. Toujours en 2015, Gemma Chan a tourné dans LES ANIMAUX FANTASTIQUES (Fantastic Beasts and Where to Find Them) de David Yates d'après le roman de J.K. Rowling paru en 2001. L'année dernière, Gemma a terminé le tournage du thriller d'action STRATTON réalisé par Simon West, aux côtés de Dominic Cooper et Tom Felton.

Comédienne de théâtre accomplie, Gemma a fait ses débuts sur scène dans la première britannique de « Turandot » de Bertolt Brecht, au Hampstead Theatre. En novembre 2013, la dramaturge Timberlake Wertenbaker, distinguée par un Tony et un Olivier Award, l'a choisie pour jouer Athena dans la première mondiale de « Our Ajax », à la Southwark Playhouse. Gemma a aussi joué à guichets fermés « Yellow Face » au Park Theatre, une pièce de David Henry Hwang. En 2015, au Trafalgar Studios dans le West End, elle joue dans la reprise du chef-d'œuvre d'Harold Pinter, « Le Retour ».

Récemment, Gemma Chan est apparue dans le film Warner d'après le bestseller de Kevin Kwan, CRAZY RICH ASIANS, dans le rôle d'Astrid.

Ce film rassemble un casting de comédiens asiatiques de renommée internationale, comme Michelle Yeoh, Harry Shum Jr., Constance Wu ou Ken Jeong. Il a été tourné à Singapour et en Malaisie. À sa sortie au début de l'été, CRAZY RICH ASIANS est rapidement devenu le plus grand succès de comédie romantique au box-office des États-Unis depuis neuf ans, estimé après le Labor Day à 117 millions de dollars. 2018 est aussi l'année où on a découvert Gemma Chan dans INTRIGO: DEAR AGNE, le second volet de la trilogie du réalisateur Daniel Alfredson, d'après les romans policiers du suédois Hakan Nesser.

Gemma Chan fera partie en 2019 de la distribution de CAPTAIN MARVEL dans le rôle de Minn-Erva, une espionne généticienne. CAPTAIN MARVEL est le premier projet Disney dans l'univers Marvel dont le super-héros est une femme.

Gemma Chan a étudié le violon et le piano classiques et soutient avec passion les droits humains en collaborant avec des organisations caritatives telles que l'UNICEF.







Martin Compston Comte de Bothwell

Martin Compston a été remarqué dès son tout premier rôle au cinéma, dans SWEET SIXTEEN, devant la caméra du grand cinéaste Ken Loach. Le film fut accueilli par une cascade d'articles dithyrambiques : « Des débuts tonitruants pour Martin Compston » (Empire), « Clarté et profondeur époustouflantes » (Radio Times), « La puissance de jeu et la fougue de M. Compston donnent au film tout son souffle » (New York Times). L'année de la sortie du film, Martin Compston fut récompensé en tant que Meilleur acteur aux BAFTA Scotland Awards, comme Révélation aux British Independent Film Awards et aux Critics Circle Awards. Le film, en lice pour la Palme d'Or, remporta à Cannes le prix du Meilleur scénario.

Il a continué sa carrière avec des films importants, dont IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE QUEENS (A Guide to Recognizing Your Saints) avec Robert Downey Jr, Channing Tatum et Shia LaBeouf. Il a joué aussi dans RED ROAD réalisé par Andrea Arnold, dans THE DAMNED UNITED avec Michael Sheen, Joe Dempsie, Jim Broadbent et Timothy Spall, ou encore dans le thriller britannique indépendant LA DISPARITION D'ALICE CREED (The Disappearance of Alice Creed), avec Eddie Marsan et Gemma Arterton. Il est aussi dans SOULBOY avec Felicity Jones et Alfie Allen, dans L'ENFANT D'EN HAUT (Sister) avec Gillian Anderson et Lea Seydoux, et dans l'explosif ORDURE ! (Filth) d'après Irvine Welsh, dans lequel Compston joue le rôle de l'inoubliable Gorman face à James McAvoy, Jamie Bell, Imogen Poots et Jim Broadbent.

Martin Compston est bien connu en ce moment pour le rôle du détective Steve Arnott dans « Line of Duty », pour la BBC, avec Vicky McClure. Les records d'audience de la chaîne ont été battus et toute la presse britannique a soutenu la série.

Ses projets immédiats concernent un rôle de guest dans la série phare « Victoria » puis dans CŒURS ENNEMIS (The Aftermath) avec Keira Knightley et Alexander Skarsgard, qui sortira en avril 2019.

Ismael Cruz Cordova David Rizzio

Ismael Cruz Cordova sera le rôle masculin principal face à Gina Rodriguez dans le remake de MISS BALA par Catherine Hardwicke, pour Columbia Pictures. Le film sortira dans les salles en 2019. On a pu voir récemment Ismael Cruz Cordova avec Liev Schreiber dans la saison 4 de « Ray Donovan » sur Showtime. On l'a vu aussi dans UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN (Billy Lynn's Long Halftime Walk) de Ang Lee, avec notamment Steve Martin et Kristen Stewart. Il a interprété récemment un des rôles principaux du pilote de « Citizen » réalisé par Alfonso Gomez-Regon pour Hulu/Paramount TV. Ismael Cruz Cordova est diplômé de la Tish School of the Arts de New York University.

Brendan Coyle Comte de Lennox

Brendan Coyle est un acteur nommé aux Emmys et aux BAFTA Awards, récompensé aux Olivier Awards. Il est particulièrement connu pour le rôle de Mr Bates dans une des séries les plus populaires au monde depuis six ans, « Downton Abbey », pour laquelle il a aussi reçu trois SAG Awards.

Brendan Coyle a récemment tourné dans la série BBC/Netflix « Requiem ». Il a aussi été invité vedette dans « 12 Monkeys » sur SyFy et est apparu

régulièrement dans « Spotless » sur Netflix. Auparavant, Brendan Coyle était déjà bien connu pour avoir incarné Robert Timmins dans le très populaire « Lark Rise to Candleford » pour la BBC. Parmi ses films les plus récents, on peut citer « Unless » avec Catherine Keener et l'adaptation du roman à succès « Avant toi » (Me Before You) avec Sam Claflin et Emilia Clarke, réalisée par Thea Sharrock.

Sur scène, Brendan Coyle a interprété plusieurs spectacles dans le West End : « Mojo » de Jez Butterworth au Harold Pinter Theatre, « The Late Henry Moss » à l'Almeida et « Buried Child » mis en scène par Matthew Warchus au National Theatre. La participation de Brendan Coyle à la première production de « The Weir » de Conor Mc Pherson au Royal Court dans le West End et à Broadway lui a valu l'Olivier Award du Meilleur second rôle dans une pièce de théâtre.

Ian Hart Lord Maitland

Ian Hart est peut-être surtout connu pour le rôle du Professeur Quirrell dans HARRY POTTER. Il a reçu le prix du Meilleur acteur au festival de Karlovy Vary pour ABERDEEN, et au Tribeca Film Festival pour BLIND FLIGHT. Il a également reçu le prix du Meilleur second rôle au festival de Venise pour NOTHING PERSONAL et celui de la Révélation masculine aux Evening Standard Awards pour BACKBEAT: CINQ GARÇONS DANS LE VENT (Backbeat). A l'écran, on l'a vu dans SEULE LA TERRE (God's Own Country), TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS (A Cock and Bull Story), NEVERLAND, FEU DE GLACE (Killing Me Softly), LA FIN D'UNE LIAISON (The End of the Affair) et MICHAEL COLLINS.

Adrian Lester Lord Randolph

Adrian Lester est un acteur et un réalisateur souvent récompensé qui a commencé sa carrière par une série de succès dans le West End, comme COMPAN » pour lequel il a reçu l'Olivier Award du Meilleur Acteur, SIX DEGRÉS DE SÉPARATION et SWEENEY TODD. Il a ensuite interprété au cinéma le rôle principal de PRIMARY COLORS, réalisé par Mike Nichols avec John Travolta et Emma Thompson. On le retrouve aussi dans LE JOUR D'APRÈS (The Day After Tomorrow), COMME IL VOUS PLAIRA (As You Like It), PEINES D'AMOUR PERDUES (Love's Labour's Lost), LA DEMOISELLE GRISE (Grey Lady) et « Le Cas 39 » (Case 39).

À la télévision, il est bien connu pour des rôles comme celui de Mickey Bricks dans la série BBC « Les Arnaqueurs VIP » (Hustle), pour « Undercover » et pour l'énorme succès « Riviera » sur Sky Atlantic. Il a réalisé le court métrage « Of Mary », un épisode des « Arnaqueurs VIP » (Hustle) et deux épisodes de « Riviera » (Sky Atlantic).

Adrian Lester a joué « Henri V » et « Othello » dans les mises en scène de Nicholas Hytner au National Theatre, ce qui lui a valu l'Evening Standard Theatre Award du Meilleur acteur. Il a été Rosalind dans « Comme il vous plaira » (As you like it) mis en scène par Declan Donnellan pour la compagnie Cheek by Jowl, et Ira Aldridge dans « Red Velvet » à Londres et à New York, un rôle pour lequel le Critics Circle lui a décerné le prix du Meilleur acteur. Il a joué dans « La Chatte sur un toit brûlant » (Cat on a Hot Tin Roof) avec James Earl Jones et dans « La Tragédie d'Hamlet » de Peter Brook à Londres, à Paris, au Japon et à New York.

Parmi ses projets, il participera à la prochaine série ITV « Trauma » et au film « Euphoria » avec Alicia Vikander, Eva Green et Charles Dance.

Adrian Lester est Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

James McArdle Comte de Moray

James McArdle a récemment joué Tchekhov dans deux pièces, « Platonov » et « Ivanov », au National Theatre dans la traduction de David Hare. De toutes parts des articles élogieux ont salué ses prestations. Pour Paul Taylor (The Independent) il est « le plus exceptionnellement doué des interprètes ayant émergé depuis Eddie Redmayne ».

James McArdle a aussi interprété Louis Ironson dans « Angels in America » de Tony Kushner avec Andrew Garfield, Denise Gough et Nathan Lane au National Theatre. A l'occasion de la Gay Britannia Season, McArdle a joué le rôle principal de « Man In an Orange Shirt », avec Vanessa Redgrave, dans une fiction BBC en deux parties, inspirée du livre de Patrick Gale. Il joue aussi le rôle principal dans « On the Road », le film de Michael Winterbottom.

Au théâtre, il a participé à « Macbeth » au Globe, à « Spur of the Moment » au Royal Court, à « The Heart of Robin Hood » pour la RSC et il a joué le rôle principal de « Chariots of Fire ». Pour la télévision, on trouve à son palmarès « The Worricker Trilogy », pour la BBC avec Ralph Fiennes et Bill Nighy, « La Maison de l'horreur » (Appropriate Adult) avec Dominic West et Emily Watson et le téléfilm pour BBC4 « Best Possible Taste: The Kenny Everett Story ».

Au cinéma, il a tourné dans THE CHAMBER, avec Johannes Kuhnke, qu'on a pu voir en avant-première au London Film Festival, dans « '71 » avec Jack

O'Connell, dans STAR WARS : LE RÉVEIL DE LA FORCE (Star Wars: The Force Awakens) et dans PRIVATE PEACEFUL.

Maria Dragus Mary Fleming

Maria Dragus est connue pour sa participation dans le film de Michael Haneke LE RUBAN BLANC (The White Ribbon), Palme d'Or 2009 au Festival de Cannes. En 2014, elle a été nommée parmi les espoirs du Festival de Berlin 2014. En 2016, elle a joué dans BACCALAURÉAT, présenté au Festival de Cannes en Sélection Officielle, et Prix de la Mise en scène.

L'année dernière, Maria Dragus a été saluée par la critique pour son rôle dans MADEMOISELLE PARADIS, en sélection à Toronto et à San Sebastian. Elle a terminé le tournage du film SIX MINUTES TO MIDNIGHT avec Judy Dench et Eddie Izzard. Née de parents roumains et allemands, elle parle les deux langues et s'exprime couramment en français et en anglais.

Izuka Hoyle Mary Seton

Izuka Hoyle est sortie diplômée de la célèbre Arts Educational School en 2017 après avoir obtenu la bourse de l'Andrew Lloyd Webber Foundation. Pendant ses études elle a été récompensée par le Sondheim Society Student Performer of the Year Award et a fait des débuts professionnels au théâtre dans la mise en scène de « Working » à la Southwark Playhouse. Ce spectacle a été nommé aux Offies Awards 2018 en tant que Meilleur

spectacle musical. MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE marque les débuts professionnels d'Izuka Hoyle au cinéma.

Au théâtre, on peut citer le rôle de Catherine Parr dans une première production de « Six » à l'Arts Theatre. Elle a créé le rôle de The Boy dans le spectacle du West End, « The Sleeping Giant ». Izuka a fait ses débuts à la télévision dans un personnage récurrent, Dani, dans la deuxième saison de « Clique », pour BBC3. Plus récemment, elle a joué Emily Davison dans la production de « Sylvia » à l'Old Vic. Le Evening Standard Magazine a classé Izuka Hoyle parmi ses étoiles montantes de 2018. Elle tourne actuellement le rôle de Clara dans la première saison de « Jerk », pour Roughcut TV.

Eileen O'higgins Mary Beaton

Eileen O'higgins a été vue cet été à la télévision avec Antonio Banderas dans « Genius: Picasso » sur National Geographic et aussi dans « Brooklyn », réalisé par John Crowley. Ses autres prestations à la télévision incluent « My Mother and Other Strangers » et « Emma », réalisé pour la BBC par Jim O'Hanlon.

Liah O'Prey Mary Livingston

Liah O'prey est née à Barcelone d'un père irlandais et d'une mère française. Elle a commencé sa carrière dans des publicités puis a tourné pour la première fois au cinéma dans INSENSIBLES (Painless), réalisé par Juan Carlos Medina. Elle a aussi joué le rôle d'Anna dans YOUNG ONES de Jake Paltrow. Elle a tourné dans WEST COAST de Benjamin Weill, dans BLACK SNOW de Martin Hodara et dans LA JAURIA de C. Martin Ferrara.



L'équipe Technique

Josie Rourke Réalisatrice

Josie Rourke est la directrice artistique de la Donmar Warehouse, le théâtre londonien. Ses mises en scène tournent régulièrement à Broadway et dans le West End et ont été couronnées par les Olivier Awards. Certains spectacles ont été retransmis en direct dans les salles de cinéma, comme « Coriolan » avec Tom Hiddleston, « Les Liaisons dangereuses » avec Janet McTeer et Dominic West ou « Sainte Jeanne » avec Gemma Arterton.

La pièce « The Vote », jouée et diffusée pendant la soirée des élections britanniques, que Josie Rourke a créée avec le dramaturge James Graham et qu'elle a mise en scène en direct, avait pour vedette Dame Judi Dench. « The Vote » a été nommé pour le BAFTA du Meilleur évènement retransmis en direct.

Josie Rourke a été directrice artistique du Bush Theatre où elle a fait découvrir les premières pièces de James Graham, Lucy Kirkwood, Nick Payne, Steve Waters, Penelope Skinner, Jack Thorne ou Anthony Weigh, parmi d'autres. Elle a mis en scène des textes de Shakespeare pour la RSC ou pour le West End et a travaillé à Chicago ou à New York (sur Broadway, au Public Theatre et au Park Avenue Armory sur la pièce de Matt Charman « The Machine »). Elle a succédé à Sam Mendes et à Michael Grandage comme directrice artistique de la Donmar Warehouse. Elle est la première femme à la tête d'un grand théâtre londonien.

Tim Bevan et Eric Fellner Producteurs

Tim Bevan et Eric Fellner sont co-présidents et co-fondateurs de Working Title, l'une des sociétés de production internationales les plus en pointe.

Créée en 1984, Working Title a produit plus de cent films qui ont rapporté plus de 7,5 milliards de dollars à travers le monde. Ces films ont reçu 14 Oscars, pour LES HEURES SOMBRES (Darkest Hour) de Joe Wright, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS (The Theory of Everything) de James Marsh, LES MISÉRABLES de Tom Hooper, ANNA KARENINE de Joe Wright, LA DERNIÈRE MARCHÉ (Dead Man Walking) de Tim Robbins, FARGO de Joel et Ethan Coen, ELIZABETH et ELIZABETH: L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur et REVIENS-MOI (Atonement) de Joe Wright, ainsi que 40 BAFTA et des récompenses prestigieuses au Festival International du film à Cannes ou à celui de Berlin.

Working Title a produit de nombreux succès critiques et commerciaux: L'INTERPRÈTE (The Interpreter), POUR UN GARÇON (About a Boy), COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL (Notting Hill), BEAN, HIGH FIDELITY, JOHNNY ENGLISH, BILLY ELLIOT, QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (Four Weddings and a Funeral), LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (Bridget Jones's Diary), BRIDGET JONES: L'ÂGE DE RAISON (Bridget Jones: The Edge of Reason), O BROTHER (O Brother, Where Art Thou?), LOVE ACTUALLY, SHAUN OF THE DEAD, ORGUEIL ET PRÉJUGÉS (Pride and Prejudice), NANNY MCPHEE, VOL 93 (United 93), LES VACANCES DE MR. BEAN (Mr. Bean's Holiday), HOT FUZZ, BURN AFTER READING, FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ, SENNA, LA TAUPE (Tinker Tailor Soldier Spy), MARIAGE À L'ANGLAISE (I Give It

A Year), IL ÉTAIT TEMPS (About Time), RUSH, TWO FACES OF JANUARY, FAVELAS (Trash), LEGEND, EVEREST, DANISH GIRL, GRIMSBY, AGENT TROP SPÉCIAL, AVE, CÉSAR! (Hail Caesar!), BRIDGET JONES BABY, LE BONHOMME DE NEIGE (The Snowman), CONFIDENT ROYAL (Victoria and Abdul) et BABY DRIVER.

Working Title produit actuellement RADIOACTIVE, réalisé par Marjane Satrapi avec Rosamund Pike et Sam Rile, THE KID THAT WOULD BE KING réalisé par Joe Cornish avec Patrick Stewart et Rebecca Ferguson, GENTLEMEN CAMBRIOLEURS (The King of Thieves) réalisé par James Marsh avec Michael Caine, Jim Broadbent, Ray Winstone et Tom Courtenay, CATS réalisé par Tom Hooper avec Taylor Swift, Jennifer Hudson, James Corden et Ian McKellen, et YESTERDAY la comédie de Danny Boyle et Richard Curtis, réalisée par Danny Boyle avec Lily James, Himesh Patel et Kate McKinnon.

Debra Hayward (Productrice)

Debra Hayward a lancé Monumental Pictures en septembre 2014 avec Alison Owen, son amie de longue date et son associée dans la production. Debra Hayward vient de terminer la production du premier long-métrage de Monumental Pictures avec le soutien de Film4, HOW TO BUILD A GIRL, réalisé par Coky Giedroyc. Le film est adapté du best-seller de Caitlin Moran, avec Beanie Feldstein, Alfie Allen, Paddy Considine, Sarah Solemani, Chris O'Dowd et Emma Thompson. Debra Hayward est en pré-production d'un film en live-action adapté de CATS, la comédie musicale d'Andrew Lloyd Weber, faisant équipe, une fois de plus, avec Working Title et le réalisateur Tom

Hooper. On retrouve dans la distribution Judi Dench, Idris Elba, Ian McKellen, Taylor Swift, Robbie Fairchild et Jennifer Hudson.

Parmi les grandes réussites de Debra Hayward on peut citer, en 2016, le film BRIDGET JONES BABY avec Renée Zellweger, Colin Firth et Patrick Dempsey. En 2012, elle a produit l'adaptation cinématographique de la comédie musicale LES MISÉRABLES avec Hugh Jackman, Russell Crowe et Anne Hathaway, réalisée par Tom Hooper. Le film a été un succès critique et commercial, rapportant plus de 400 millions de dollars à travers le monde. Debra Hayward s'est vue récompensée pour son travail par un Golden Globe dans la catégorie Meilleure comédie musicale.

Elle produit actuellement la troisième saison de « Harlots » pour Hulu et ITV. Créée par Moira Buffini et Alison Newman, la série a pour vedettes Samantha Morton, Lesley Manville et Jessica Brown Findlay. Debra Hayward est productrice déléguée d'« Anne with an E » pour Netflix, l'adaptation par Moira Walley-Beckett de « Anne... La Maison aux pignons verts » (Anne of Green Gables) qui en est à sa troisième saison. Elle est aussi productrice déléguée de « Ghosts » une série comique pour BBC1 créée par l'équipe de « Horrible Histories ».

Avant de créer Monumental, Debra Hayward était présidente de la production et du développement chez Working Title Films. Pendant son mandat, elle a été le moteur de plusieurs succès de la société : LA TAUPE (Tinker Tailor Soldier Spy), SENNA, FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ (Frost/Nixon), REVIENS-MOI (Atonement) et ORGUEIL ET PRÉJUGÉS (Pride and Prejudice). À son actif, elle a aussi été co-productrice de LOVE ACTUALLY, JOHNNY ENGLISH, POUR UN GARÇON (About a Boy) et ELIZABETH.

Beau Willimon scénario

Beau Willimon est un dramaturge et scénariste nommé à l'Oscar pour le scénario des Marches du pouvoir (The Ides of March), adapté de sa propre pièce « Farragut North ». Il a fait une première incursion à la télévision en créant « House of Cards », une série récompensée aux Emmys et aux Golden Globes. La dernière série qu'il a créée et écrite est « The First », un drame situé dans un futur proche lors d'une première mission vers Mars. Beau Willimon en est aussi le producteur exécutif, aux côtés de son associé Jordan Tappis. Leur société, Westward Productions, la produit pour une diffusion à la fois sur Channel 4 et Hulu selon un accord qui lui permet de sauter l'étape de l'épisode-pilote.

John Mathieson, BSC Directeur de la photographie

John Mathieson a été deux fois nommé aux Oscars et a travaillé avec des réalisateurs reconnus tels que Ridley Scott, Matthew Vaughn, Guy Ritchie, Joe Wright et Mike Newell. Dans sa filmographie, on trouve GLADIATOR, HANNIBAL, LES ASSOCIÉS (Matchstick Men), LE FANTÔME DE L'OPÉRA (The Phantom of the Opera), KINGDOM OF HEAVEN, ROBIN DES BOIS (Robin Hood), BRIGHTON ROCK, X-MEN: LE COMMENCEMENT (X-Men: First Class), DE GRANDES ESPÉRANCES (Great Expectations), AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. (The Man from U.N.C.L.E.), PAN, LOGAN, LE ROI ARTHUR: LA LÉGENDE D'EXCALIBUR (King Arthur: Legend of the Sword) et « American Woman ».

Chris Dickens, ACE Montage

Chris Dickens a travaillé ces dernières années sur des films et des programmes de télévision parmi les plus appréciés. En 2009, il a reçu à la fois un Oscar et un BAFTA pour le montage de SLUMDOG MILLIONAIRE, réalisé par Danny Boyle. Parmi les films récents auxquels il a participé, on peut citer MACBETH réalisé par Justin Cluzel, HHHH (The Man with an Iron Heart) réalisé par Cédric Jimenez, GENIUS de Michael Grandage, ou SUITE FRANÇAISE réalisé par Saul Dibb. Il y a aussi LES MISÉRABLES réalisé par Tom Hooper, THE DOUBLE de Richard Ayoade et BERBERIAN SOUND STUDIO de Peter Strickland.

Chris Dickens a collaboré avec le réalisateur Edgar Wright sur les films HOT FUZZ et SHAUN OF THE DEAD. Sa filmographie comprend aussi PAUL réalisé par Greg Mottola, SUBMARINE de Richard Ayoade, GOAL! - NAISSANCE D'UN PRODIGE (Goal) de Dany Cannon et LE FILS DE CHUCKY (Seed of Chucky) réalisé par Don Mancini.

James Merifield Directeur artistique

James Merifield a commencé sa carrière comme scénographe, ce qui le mena à collaborer avec le metteur en scène Ken Russell sur plusieurs opéras. Son premier film était « Lady Chatterley » de Ken Russell, pour la BBC. Il a récemment signé les décors du « Cercle littéraire de Guernesey » (Guernsey Literary and Potato Peel Pie Society) de Mike Newell avec Lily James dans le rôle principal, de « Breathe » réalisé par Andy Serkis avec Andrew Garfield

et Claire Foy, et de « Final Portrait » réalisé par Stanley Tucci avec Geoffrey Rush et Armie Hammer. James Merifield a été nommé la première fois pour un BAFTA TV Award comme Meilleur décorateur sur « The Life and Adventures of Nicolas Nickleby » pour Channel 4 et a ensuite reçu l'Emmy de la Meilleure direction artistique pour « La Petite Dorrit » (Little Dorrit), une production de la BBC.

Dans sa filmographie, on peut citer BRIGHTON ROCK réalisé par Rowan Joffe avec Sam Riley et Helen Mirren, et THE DEEP BLUE SEA de Terence Davies avec Rachel Weisz. James Merifield a aussi conçu les décors des JARDINS DU ROI (A Little Chaos) d'Alan Rickman avec Kate Winslet, d'AUSTENLAND réalisé par Jerusha Hess et produit par Stephane Meyer, et d'EFFIE GRAY de Richard Laxton avec Dakota Fanning et Emma Thompson.

Alexandra Byrne Costumes

Alexandra Byrne a fait des études d'architecture à l'Université de Bristol avant de suivre les cours de décors de théâtre à l'English National Opera, sous la direction de la fameuse Margaret Harris. Elle a beaucoup travaillé à la télévision et au théâtre, à la fois sur des décors et des costumes. A la télévision, elle a participé à « Persuasion » de Roger Michell, pour lequel elle a reçu le BAFTA des Meilleurs costumes, et à « The Buddha of Suburbia » qui l'a vue nommée au BAFTA et aux RTS Awards. Au théâtre, Alexandra Byrne a été nommée aux Tony Awards pour les décors de « Some Americans Abroad », qui s'est joué à la Royal Shakespeare Company avant d'être créé à New York au Lincoln Center.

Après ce travail au théâtre, Alexandra Byrne passe au cinéma en concevant les costumes du HAMLET de Kenneth Branagh, ce qui lui vaut sa première nomination aux Oscars. Elle travaille également sur LE FANTÔME DE L'OPÉRA, LE LIMIER (Sleuth) et THE GARDEN OF EDEN. Elle reçoit deux autres nominations aux Oscars pour les costumes d'ELIZABETH et de NEVERLAND (Finding Neverland). C'est finalement ELIZABETH: L'ÂGE D'OR qui lui vaut l'Oscar. Alexandra Byrne travaille ensuite de nouveau avec Kenneth Branagh pour THOR, sa première production Marvel. Elle enchaîne avec Joss Whedon sur un nouveau Marvel, AVENGERS. Après avoir conçu les costumes de 300 - LA NAISSANCE D'UN EMPIRE (300: Rise of an Empire) pour Warner, Alexandra Byrne retrouve Marvel pour LES GARDIENS DE LA GALAXIE (Guardians of the Galaxy) de James Gunn, puis Joss Whedon pour AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON (Avengers: Age of Ultron). Ce sera ensuite DOCTEUR STRANGE, réalisé par Scott Derrickson. Plus récemment, Alexandra Byrne a retrouvé Kenneth Branagh pour LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (Murder on the Orient Express).

Jenny Shircorec Coiffure et maquillage

Jenny Shircore a été récompensée par un Oscar et un BAFTA des Meilleurs maquillages et coiffures pour son travail exceptionnel sur le film ELIZABETH. Sa carrière s'étend sur plus de 20 ans et elle a collaboré avec des réalisateurs tels que David Leland, Mike Figgis, Michael Apted, Stephen Frears, Shekhar Kapur, Neil Jordan, Kenneth Branagh ou Mira Nair. À son palmarès, on trouve LAND GIRLS, COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL (Notting Hill), GANGSTER N°1, ENIGMA, DIRTY PRETTY THINGS, FRÈRES DU

DÉSERT (Four Feathers), NED KELLY, LA JEUNE FILLE À LA PERLE (Girl with a Pearl Earring) et VANITY FAIR : LA FOIRE AUX VANITÉS (Vanity Fair), avec des grandes vedettes comme Cate Blanchett, Geoffrey Rush, Colin Firth, Alan Rickman, Hugh Grant, Reese Witherspoon, Heath Ledger, Emma Watson ou Morgan Freeman, parmi tant d'autres. Jenny Shircore a signé les maquillages et les coiffures du FANTÔME DE L'OPÉRA de Joël Schumacher et de MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears. Elle a aussi travaillé sur COMME IL VOUS PLAIRA (As You Like It) de Kenneth Branagh, STARTER FOR TEN de Tom Vaughn, AMAZING GRACE de Michael Apted et elle a retrouvé Shekhar Kapur pour la suite d'ELIZABETH, ELIZABETH: L'ÂGE D'OR, qui lui a valu une nomination au BAFTA.

Jenny Shircore a ensuite collaboré avec le réalisateur Jean-Marc Vallée pour VICTORIA: LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE (The Young Victoria). Elle a conçu maquillages et coiffures pour le film de Madonna, W.E., pour le film de Simon Curtis MY WEEK WITH MARILYN avec Michelle Williams et Kenneth Branagh, et pour l'adaptation de DE GRANDES ESPÉRANCES (Great Expectations) de Mike Newell avec Ralph Fiennes. Elle a ensuite participé à BURTON AND TAYLOR avec Helena Bonham Carter et Dominic West, à SUITE FRANÇAISE avec Michelle Williams, et à MACBETH avec Michael Fassbender et Marion Cotillard. Jenny Shircore a reçu un BAFTA pour son travail sur THE DRESSER avec Sir Anthony Hopkins et Sir Ian McKellen.

Ses projets récents ont été « La Belle et la Bête » (Beauty and the Beast) pour Disney, la série « Will » réalisée par Shekhar Kapur, « Casse-Noisette et les quatre royaumes » (The Nutcracker and The Four Realms) pour Disney et « The Aeronauts » réalisé par Tom Harper avec Eddie Redmayne et Felicity Jones.

John Guy

Auteur de «Queen of Scots: The True Life of Mary Stuart»

John Guy est un historien, auteur de nombreux ouvrages dont «A Daughter's Love: Thomas and Margaret More», «Elizabeth: The Forgotten Years», «Thomas Becket: Warrior, Priest, Rebel», «Henry VIII: The Quest for Fame» ou «The Children of Henry VIII». Il est aussi une personnalité de la télévision et de la radio, qui présente ou participe à de nombreux documentaires sur BBC2 ou sur Channel 4, et qui intervient dans les programmes culturels radiophoniques de la BBC. Il écrit dans des journaux tels que The Sunday Times et The Literary Review. Il est membre du Clare College à l'Université de Cambridge.

Max Richter

Musique originale

Max Richter est un compositeur dont l'œuvre allie la rigueur de la tradition classique à l'expérimentation de la musique électronique contemporaine. D'une sincérité totale, sa musique, malgré sa sophistication sous-jacente, reste toujours accessible. Cas unique parmi les compositeurs de musique contemporaine, il ne craint absolument pas de faire directement appel à nos émotions. Les nombreux enregistrements classés numéro un des ventes, les concerts à guichets fermés partout dans le monde y compris au Royal Albert Hall, à l'Opéra de Sydney, à la Philharmonie de Paris et au Berghain de Berlin, attestent de l'attrait considérable qu'exerce Max Richter.

En 2012, son enregistrement «Recomposed: The Four Seasons» est arrivé en tête des ventes de musique classique dans 22 pays, tandis que le disque suivant, l'épique «Sleep» d'une durée de huit heures et demie, explorait de nouveaux ponts entre la musique et la conscience. Richter évolue avec succès entre des pièces en solo, comme l'album de 2002 «Memoryhouse» décrit par la BBC comme «un chef-d'œuvre de composition néoclassique», et des collaborations avec d'autres artistes. Celle de Richter avec le musicien et cinéaste Woodkid («The Golden Age») a valu à leur duo une nomination aux Grammy Awards, et le récent spectacle «Woolf Works» de son collaborateur de longue date Wayne McGregor au Royal Ballet a été l'occasion de sortir «Three Worlds», une fois de plus en tête des ventes de musique classique dans le monde.

Depuis longtemps reconnu comme un artiste d'avant-garde grâce à l'influence considérable de ses albums solo, son nom s'est fait connaître au grand public par ses nombreuses collaborations avec le cinéma, notamment sur VALSE AVEC BACHIR, la dramatique HBO «The Leftovers, Miss Sloane» de Jessica Chastain, HOSTILES avec Christian Bale, BLACK MIRROR de Charlie Brooker ou TABOO de Tom Hardy, qui a valu à Richter sa première nomination aux Emmys. De nombreux réalisateurs, dont Martin Scorsese (SHUTTER ISLAND) et, plus récemment, Denis Villeneuve (PREMIER CONTACT), ont utilisé les compositions de Richter. Après MARIE STUART, REINE D'ECOSSE, Richter a récemment composé la musique de UNDERCOVER – UNE HISTOIRE VRAIE, pressenti pour les Oscars, avec Matthew McConaughey, ainsi que celle de «My Brilliant Friend» pour HBO.



© 2018 UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL